



Les secrets de la photo de nuit de Vittorio Bergamaschi : sortez quand la nuit tombe

La photographie de nuit fascine autant qu'elle intimide les plus débutants. Onze ans après ma première chronique, Vittorio Bergamaschi publie une seconde édition actualisée des **Secrets de la photo de nuit** chez Eyrolles.

Ce guide pratique de 125 pages promet de démystifier les réglages ISO élevés, les temps de pose longs et l'identification des sujets urbains nocturnes, pour 23 euros. Tient-il ses promesses ?

[□ Procurez-vous Les secrets de la photo de nuit chez Amazon](#)

Pertinence pour les utilisateurs Nikon

Bien que l'auteur ne cite aucun boîtier spécifique, les conseils s'appliquent aux Nikon récents comme à tous les autres appareils photo.

Les photographes équipés d'un Z6 III, Z8, Z9 ou même d'un Z5 tireront pleinement parti des chapitres sur la gestion du bruit ISO (exploitez les 64-25600 ISO natifs de vos hybrides)



nikonpassion.com

et sur l'autofocus en basse lumière.

Les possesseurs de reflex D750, D780 ou D850 y trouveront également leur compte, l'auteur restant volontairement générique sur les technologies (plein format vs APS-C) pour garantir la longévité du propos.

Un ouvrage axé sur l'urbain et l'esthétique

Le livre s'articule autour de sept chapitres :

- matériel et techniques,
- la nuit en ville,
- aux portes de la ville,
- dans la nature,
- traitement et retouche de l'image,

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



- la nuit argentique,
- et un portfolio final.

L'orientation est clairement urbaine, ce qui n'est pas pour me déplaire car je trouve les images urbaines nocturnes bien plus fascinantes que les images faites en pleine nature. L'auteur montre une belle connaissance du sujet, qu'il s'agisse de prises de vue classiques comme de la maîtrise d'effets visuels (*heure bleue, effet starburst, traînées lumineuses*).

[Vittorio Bergamaschi](#) est avant tout photographe, il mise sur l'aspect esthétique des images nocturnes plutôt que sur la technique pure. Les dizaines de photographies qui illustrent le texte sont toutefois systématiquement accompagnées de métadonnées (ISO, ouverture, vitesse) et de détails de réalisation. Vous allez comprendre concrètement comment reproduire les images présentées.

Une approche pratique adaptée aux



amateurs

Le principal atout de cet ouvrage réside dans son côté immédiatement applicable. Vittorio Bergamaschi partage son expérience à travers des conseils pragmatiques : gestion du bruit ISO élevé, temps de pose longs, utilisation de la pose longue, balance des blancs en éclairage mixte urbain, ou encore gestion de l'autofocus et correction d'exposition en conditions nocturnes.

J'apprécie cette orientation dans un livre dédié à la photo de nuit. Cependant, cette approche implique un traitement parfois général de certains aspects techniques. Contraint par le nombre de pages (125 pages utiles), l'auteur ne peut approfondir chaque sujet de manière exhaustive. Les photographes cherchant des détails techniques poussés devront compléter leur lecture par d'autres ressources dédiées (par exemple [Mon cours de photos en 20 semaines chrono](#)).



nikonpassion.com



Les secrets de la photo de nuit de Vittorio Bergamaschi

Points à noter

Le choix de ne pas citer des boîtiers et capteurs spécifiques donne au livre un aspect intemporel. Par rapport à [la première édition](#) (que j'ai conservé précieusement dans ma bibliothèque) les hybrides et moyen-formats quasi-

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



inexistants en 2014 sont évoqués dans le chapitre sur les généralités plein format vs. APS-C vs. le reste. Ce choix me convient : l'objectif du livre n'est pas de proposer un guide d'achat photo.

Je suis plus réservé sur le chapitre « traitement et retouche de l'image » avec Lightroom Classic et Photoshop. Sans captures d'écran ni instructions précises, les plus débutants devront aller chercher ailleurs les informations (qu'ils se rassurent, [je peux leur venir en aide](#)). Ce manque de support visuel, qui peut frustrer les moins aguerris, ne compromet cependant pas l'intérêt du livre.

Concrètement, l'auteur vous dira *qu'il faut* réduire le bruit en post-traitement ou ajuster la balance des blancs, mais n'explique pas *comment* dans l'interface du logiciel. Un débutant en post-traitement devra donc regarder des tutoriels en parallèle pour traduire les conseils en clics concrets dans Lightroom Classic.

Plus anecdotique, le chapitre sur la photo de nuit argentique semblera hors sujet pour le photographe numérique et trop succinct pour satisfaire le véritable passionné d'argentique. Je vous renvoie vers les ouvrages de [Gildas Lepetit-Castel](#) pour satisfaire votre curiosité si vous pratiquez l'argentique.



[□ Procurez-vous Les secrets de la photo de nuit chez Amazon](#)

À qui s'adresse ce livre ?

Les secrets de la photo de nuit cible prioritairement les amateurs intéressés par la photographie nocturne mais ne sachant ni comment s'y prendre, ni quoi photographier. C'est une excellente approche du sujet, accessible même aux débutants, à condition d'accepter d'aller chercher des compléments techniques ou artistiques ailleurs pour approfondir certains aspects.

Si vous possédez déjà la première édition de 2014, le rachat ne se justifie pas vraiment : les améliorations, bien que réelles, restent essentiellement des actualisations et enrichissements du texte original plutôt qu'une refonte complète.

Pour les autres, à 23 €, le rapport qualité-prix est satisfaisant compte tenu de la qualité du contenu et de la présentation soignée (et d'une impression en Europe). La collection « [Les secrets de...](#) » chez Eyrolles a fait ses preuves depuis des années, et cet ouvrage perpétue cette tradition de qualité pédagogique.



Ce livre va moins vous intéresser si...

- Vous cherchez du très technique avec des exercices → Attendez « [Photo de nuit - 52 défis](#) » (janvier 2026).
- Vous préférez l'apprentissage vidéo → découvrez ma [formation à la photo de nuit](#)
- Vous visez l'astrophotographie → Ce livre effleure la nature mais ne couvre pas la Voie lactée en détail. Regardez plutôt [l'astrophotographie par Thierry Legault](#).

Titre complet : Les secrets de la photo de nuit (2e édition, mai 2025)

Auteur : Vittorio Bergamaschi (photographe professionnel)

Éditeur : Eyrolles (collection « Les secrets de... »)

Date de parution : Mai 2025

Format physique : 17 × 23 cm, reliure dos collé

Nombre de pages utiles : 125

Prix public : 23 € TTC

Première édition : 2014 (cette édition est une refonte modernisée)



FAQ sur le livre **Les secrets de la photo de nuit**

Ce livre convient-il aux débutants complets en photo ?

Oui, à condition d'avoir quand même les bases ([triangle d'exposition](#), [modes PASM](#)). Si vous débutez totalement, suivez d'abord une [formation générale](#) puis revenez à ce livre pour la spécialisation nocturne.

Faut-il un trépied pour appliquer les conseils du livre ?

Oui. L'auteur insiste sur les temps de pose longs, impossibles à main levée. Budget minimum : 120-150 € pour un trépied stable type [Manfrotto Befree](#) ou équivalent.

Les techniques fonctionnent-elles avec un Nikon d'entrée de gamme (Z50II, Z30, D3500) ?

Oui pour les compositions et l'approche esthétique. Les capteurs APS-C montreront leurs limites au-delà de 3 200 ISO comparés aux plein format, mais les principes restent valables.

Dois-je racheter cette édition si je possède la version 2014 ?



Non. Les améliorations sont réelles mais la base du livre est la même.

Quels chapitres puis-je sauter ?

Aucun. Ne sautez jamais le moindre chapitre dans un livre sur la photographie (!).

En conclusion : mon avis sur Les secrets de la photo de nuit

Ce guide pratique réussit son pari : rendre la photo de nuit accessible sans simplifier à l'excès. Vittorio Bergamaschi livre 125 pages d'expérience concrète, immédiatement applicables avec n'importe quel appareil équipé d'un mode manuel et d'un trépied.

Les 23 euros sont justifiés par la qualité éditoriale Eyrolles, la qualité d'impression et l'absence d'alternative francophone.

Voici donc un ouvrage pratique et inspirant si vous souhaitez franchir le cap de la photo de nuit sans vous perdre dans des considérations techniques trop abstraites. Vittorio Bergamaschi transmet son expérience à chaque page, vous



offrant des pistes concrètes pour transformer les sorties nocturnes en véritables séances photo créatives. Un bon point de départ, à compléter au besoin selon votre niveau et vos ambitions.

[☐ Procurez-vous Les secrets de la photo de nuit chez Amazon](#)

Comment faire des vidéos avec un Nikon Z : tutoriels, réglages et conseils pour débuter

Faire des vidéos avec un Nikon Z ne demande pas de devenir vidéaste professionnel du jour au lendemain. C'est simplement une autre manière de raconter ce que vous voyez, en ajoutant du mouvement, du son et du rythme.

Depuis que les hybrides ont pris la relève des reflex, les possibilités se sont multipliées : meilleure stabilisation, autofocus plus fluide, formats vidéo plus complets. Vous pouvez débuter sans tout savoir. Vous avez juste besoin des



bonnes bases.

En résumé

Un appareil photo hybride permet de filmer en haute qualité sans matériel complexe. Pour débiter, focalisez-vous sur trois points : stabilité (trépied, cage, poignée), exposition liée à la cadence vidéo (1/50 s en 25p, 1/100 s en 50p), et couleur (balance des blancs manuelle + profil d'image adapté). Ajoutez ensuite un micro externe et un workflow de montage simple. Vous aurez la base d'une vidéo propre, cohérente et agréable à regarder.

[☐ Toute la vidéo chez MN Photo Vidéo](#)

Comprendre les formats vidéo

Que veulent dire **codec**, **débit**, **définition** ?

- Le **codec** détermine comment votre appareil compresse la vidéo. Il détermine le format de compression utilisé pour réduire la taille de votre vidéo, comme H.264, H.265 (HEVC), VP9 ou AV1. Le codec est



essentiel pour équilibrer la qualité de la vidéo et la taille du fichier.

Exemple : H.265 est souvent utilisé pour filmer en 4K, car il réduit la taille du fichier tout en maintenant une excellente qualité.

- Le **débit** indique la quantité d'informations enregistrées chaque seconde : plus il est élevé, plus l'image résiste aux mouvements complexes (feuillages, eau, foule).

Il détermine la quantité de données par seconde, mesurée en Mbps (mégabits par seconde), qui impacte la qualité finale de votre vidéo. Plus le débit est élevé, meilleure est la qualité vidéo, mais la taille du fichier augmente également.

Exemple : Un débit de 25 Mbps est recommandé pour une vidéo 4K de bonne qualité.

- La **définition** correspond à la taille de l'image.

Elle est exprimée en pixels, comme 1920 x 1080 (Full HD), 3840 x 2160 (4K) ou 7680 x 4320 (8K). La définition joue un rôle crucial dans la netteté et la qualité perçue de la vidéo.

Exemple : Pour une vidéo YouTube, une résolution 1080p est souvent idéale pour un bon compromis entre qualité et vitesse de chargement.



Le vocabulaire de la vidéo avec un Nikon Z

Les appareils vidéo hybrides intègrent des notions essentielles que vous devez comprendre pour bien les utiliser :

- **Conteneur** : le fichier qui englobe vos données vidéo et audio, par exemple un MP4, AVI ou MOV. Le conteneur détermine les caractéristiques générales du fichier vidéo, telles que les pistes audio et les sous-titres.

Exemples d'utilisation : le format MP4 est parfait pour la compatibilité avec la plupart des plateformes en ligne.

- **Trame** : en vidéo entrelacée, ce sont les lignes impaires ou paires qui composent une image. Il existe deux types de trames : **progressif** (p) où toutes les lignes d'une image sont affichées en même temps, et **entrelacé** (i) où les lignes sont affichées en alternance (ex. 1080i).

Exemple : Pour les diffusions sur le web, le mode progressif est souvent préféré pour une meilleure qualité.

- **Fréquence d'images (frame rate)** : le nombre d'images affichées par seconde (ex. 24, 30, 60 fps). Une fréquence d'images élevée permet un



rendu plus fluide, particulièrement utile pour des scènes d'action.

Exemple : Utilisez 60 fps pour des vidéos de sport afin de garantir une fluidité optimale.

- **Images clés** : les points déterminants pour les effets ou transitions dans votre montage. Elles marquent des changements importants dans les propriétés (position, échelle, opacité) et sont cruciales pour l'animation et les effets.

Exemple : Utiliser des images clés pour créer un zoom progressif sur un sujet spécifique.

- **Rapport d'aspect** : la largeur de la vidéo par rapport à sa hauteur, comme 16:9 (écran large) ou 4:3 (format plus carré). Le rapport d'aspect joue sur la présentation visuelle de la vidéo.

Exemple : Le 16:9 est le format le plus couramment utilisé pour les vidéos YouTube.

- **Espace colorimétrique** : le modèle de couleur utilisé, par exemple **Rec. 709** pour la HD ou **Rec. 2020** pour la 4K et au-delà. Cela impacte la manière dont les couleurs sont représentées à l'écran, avec des gammes plus étendues offrant des couleurs plus vibrantes.

Exemple : Rec. 2020 est souvent utilisé pour les vidéos HDR, permettant des couleurs plus intenses et plus réalistes.



- **Profil de couleur** : spécifie la gamme dynamique et la gestion des couleurs, comme **HDR10** ou **Dolby Vision**. Ces profils permettent de capturer et d'afficher une plage dynamique plus large, rendant les ombres et les hautes lumières plus détaillées.

Exemple : HDR10 est couramment utilisé pour créer des vidéos avec un rendu dynamique impressionnant.

Vidéo HD, Full HD, 4K : que signifient ces termes ?

Vous avez peut-être déjà entendu parler de formats comme **HD**, **Full HD**, **4K** ou même **8K**, que l'on retrouve sur de nombreux boîtiers tels que les **Nikon Z** ou des modèles concurrents. Ces termes correspondent à des niveaux de définition :

- **HD (720p)** : une définition de 1280 x 720 pixels, suffisante pour les petites productions ou diffusions sur le web.
- **Full HD (1080p)** : une définition de 1920 x 1080 pixels, la norme pour de nombreux projets vidéo, offrant une excellente qualité tout en restant relativement facile à manipuler.



- **4K (2160p)** : une définition de 3840 x 2160 pixels, soit quatre fois la résolution du Full HD, offrant une image d'une grande précision, idéale pour la post-production et les projets professionnels.
- **8K (4320p)** : une définition de 7680 x 4320 pixels, permettant un niveau de détail extrêmement élevé, souvent utilisé dans le cadre de productions cinématographiques ou pour de la capture de contenus avec beaucoup de zooms en post-production.

Les termes HD, Full HD, 4K et 8K ne se limitent pas uniquement à la résolution, ils impliquent aussi des exigences en matière de débit binaire, de stockage et de capacité de traitement. Choisir le bon format dépend de l'utilisation finale, des besoins en qualité et des capacités de votre équipement.

Comprendre le sous-échantillonnage de chrominance

La notation comme 4:2:2 ou 4:2:0 désigne les caractéristiques du sous-échantillonnage de chrominance. Celui-ci décrit la manière dont les couleurs sont représentées dans une vidéo, en particulier la quantité d'informations de couleur retenue par rapport aux informations de luminance (ou de luminosité).



- **4:4:4** : Il s'agit du sous-échantillonnage complet, où toutes les informations de couleur et de luminance sont conservées. Cela offre la meilleure qualité d'image, idéale pour des travaux de post-production lourds nécessitant une grande précision, comme l'étalonnage des couleurs.
Exemple : Utilisé dans des projets de cinéma ou des effets spéciaux complexes.

- **4:2:2** : Ce format réduit les informations de couleur, tout en conservant une excellente qualité visuelle. Le sous-échantillonnage 4:2:2 est souvent utilisé pour la diffusion télévisée et les enregistrements professionnels, car il permet un bon équilibre entre qualité et taille de fichier.
Exemple : Un reportage TV filmé avec une caméra professionnelle utilisera souvent du 4:2:2 pour garantir la qualité.

- **4:2:0** : Ce type de sous-échantillonnage réduit encore plus les informations de couleur. Le 4:2:0 est couramment utilisé pour les vidéos diffusées sur le web ou les plateformes de streaming, car il permet de compresser les fichiers tout en offrant une qualité acceptable pour l'œil humain.
Exemple : Les vidéos YouTube sont souvent encodées en 4:2:0 pour minimiser la bande passante tout en restant de bonne qualité.



En résumé, plus les chiffres sont élevés (comme dans le 4:4:4), plus l'image sera fidèle en termes de couleurs, mais cela se traduit également par des fichiers plus volumineux. Le choix du sous-échantillonnage dépend donc de l'utilisation finale de la vidéo.

Choisir la vitesse d'obturation et le nombre d'images par seconde

Pour une vidéo fluide, la règle du 180° reste votre meilleur repère. À 25 images par seconde, choisissez une vitesse proche de 1/50 s. À 50 images par seconde, passez à 1/100 s.

Exemple concret : filmer une scène en famille en 25p permet un rendu naturel. Passer en 50p devient utile pour ralentir légèrement les mouvements en post-production.

[En savoir plus sur les bases de la vidéo](#)



Stabiliser votre prise de vue vidéo

La stabilité est la clé d'une vidéo agréable. Les hybrides offrent une stabilisation capteur (IBIS) embarquée, mais elle ne suffit pas toujours lorsque vous marchez ou zoomez. Une [simple poignée](#), une cage légère ou un [mini-trépied](#) transforment votre rendu.

Exemple : filmer une scène en ville à main levée sans accessoire donnera souvent des tremblements visibles. Ajouter une poignée réduit ces mouvements instantanément.

Calibrer les couleurs et régler la balance des blancs

Fixez toujours une **balance des blancs manuelle** avant de filmer, même en extérieur. Cela évite les changements de teinte d'un plan à l'autre.

Si votre Nikon Z propose un **profil d'image plat** (Flat, Log), utilisez-le pour



augmenter la souplesse en montage.

Exemple simple : faire une vidéo de type « portrait en intérieur » en définissant une balance autour de 3200 K donne un ton constant, même si la lumière varie légèrement hors champ.

[En savoir plus pour obtenir les couleurs qui vous plaisent](#)

[□ Les accessoires vidéo pour hybrides](#)

Particularités Nikon Z

Les hybrides Nikon Z offrent plusieurs outils conçus pour faciliter le tournage vidéo, même si vous débutez. Certains se déclenchent automatiquement, d'autres doivent être activés selon la scène.

Première chose importante : la **prévisualisation de l'exposition** dans le viseur ou sur le moniteur. Elle affiche directement le rendu final, ce qui permet d'ajuster vitesse, ouverture ou ISO sans surprise lorsque vous lancez l'enregistrement.



C'est l'un des avantages majeurs par rapport aux reflex.

L'autofocus vidéo des Nikon Z est aussi très pratique. Le mode AF-C fonctionne bien pour suivre un sujet en mouvement ; le suivi de sujet ou des yeux peut vous aider à garder une personne nette même si elle bouge. Pour les plans plus statiques, passer en mise au point manuelle reste intéressant, notamment grâce au [peaking](#) qui surligne les zones nettes.

Si vous filmez en contre-jour ou en situation de contraste fort, activez l'affichage Zebra : il vous indique les zones surexposées avant même l'enregistrement. Cela évite de "cramer" un ciel ou un visage.

Le profil d'image Flat des Nikon Z donne plus de souplesse en montage si vous débutez dans la correction colorimétrique. Il adoucit le contraste et vous permet d'harmoniser plus facilement les plans.

Enfin, si vous souhaitez tourner à main levée, l'IBIS intégré des Nikon Z stabilise efficacement les petits mouvements, mais il atteint ses limites lorsque vous marchez. Dans ce cas, une poignée, une cage ou un mini-trépied compact rendent la séquence plus agréable à regarder.



L'exemple du Nikon Z 6III

Prenons l'exemple de la fiche technique vidéo du [Nikon Z 6III](#), qui offre des caractéristiques complètes en vidéo. Voici une explication succincte de ce que chaque caractéristique signifie concrètement.

Taille d'image vidéo (pixels) et cadence de prise de vue

Les différentes résolutions et cadences de prise de vue disponibles sur le Nikon Z 6III permettent d'ajuster la qualité et la fluidité de vos vidéos selon vos besoins spécifiques. Par exemple, une cadence de 120p est parfaite pour créer des ralentis fluides qui donnent un effet cinématographique impressionnant.

- **5376 × 3024 (5,4K)** : 60p/50p/30p/25p/24p
- **3840 × 2160 (4K UHD)** : 120p/100p/60p/50p/30p/25p/24p
- **1920 × 1080** : 240p/200p/120p/100p/60p/50p/30p/25p/24p



- **1920 × 1080 (ralenti)** : 30p x4/25p x4/24p x5

Remarque : Les cadences de prise de vue réelles pour 240p, 200p, 120p, 100p, 60p, 50p, 30p, 25p et 24p sont respectivement de 239,76, 200, 119,88, 100, 59,94, 50, 29,97, 25 et 23,976 vps.

Vidéo - Taille d'image (pixels) et cadence de prise de vue (vidéos au format RAW)

Les options de résolution et de cadence de prise de vue en format RAW offrent une qualité d'image maximale et une flexibilité accrue pour la post-production. Par exemple, filmer en 6048 × 3402 à 60p permet de capturer des détails extrêmement fins, parfaits pour des projets nécessitant un rendu professionnel et des corrections de couleur approfondies.

- **6048 × 3402** : 60p/50p/30p/25p/24p
- **4032 × 2268** : 60p/50p/30p/25p/24p



- **3984 × 2240** : 120p/100p/60p/50p/30p/25p/24p

Vidéo - Format de fichier et compression vidéo

Les formats de fichiers disponibles pour l'enregistrement vidéo (NEV, MOV, MP4) offrent des avantages en termes de qualité, de compatibilité et de facilité d'édition. Par exemple, le format MOV est idéal pour une post-production professionnelle, alors que le MP4 est souvent préféré pour sa compatibilité avec les plateformes en ligne.

Les différents types de compression vidéo utilisés par le Nikon Z 6III déterminent la taille des fichiers et la qualité de l'image. Par exemple, l'utilisation du codec H.265/HEVC permet de filmer en 4K tout en réduisant la taille des fichiers, ce qui est pratique pour gagner de l'espace de stockage sans compromettre la qualité.

- **Options de compression** : N-RAW (12 bits), Apple ProRes RAW HQ (12 bits), Apple ProRes 422 HQ (10 bits), H.265/HEVC (8 bits/10 bits), H.264/AVC (8 bits)



[Le Manuel du survie du vidéaste va vous aider](#)

Autres options pour l'enregistrement vidéo avec un Nikon Z

- **Time-lapse** : Permet de capturer des séquences à intervalles réguliers et de les assembler pour créer une vidéo en accéléré.
Exemple : Utilisez le time-lapse pour filmer un coucher de soleil ou l'évolution d'une scène urbaine.
- **Réduction de vibration électronique** : Stabilise l'image lors de l'enregistrement, particulièrement utile pour les tournages à main levée.
Exemple : Activez la réduction de vibration pour des plans plus stables lors de déplacements en filmant un sujet.
- **Codes temporels** : Utilisés pour synchroniser les vidéos avec l'audio ou d'autres vidéos lors du montage, facilitant le processus de post-production.
Exemple : Les codes temporels sont cruciaux pour aligner le son et la vidéo lors d'une interview multi-caméra.
- **Vidéo N-Log et HDR (HLG)** : Offre une plage dynamique étendue pour



une meilleure gestion des hautes lumières et des ombres.

Exemple : Utilisez N-Log pour des vidéos nécessitant un étalonnage des couleurs en post-production, notamment pour des films artistiques.

- **Moniteur de forme d'onde** : Affiche les niveaux de luminosité de la vidéo pour vérifier que l'exposition est correcte.

Exemple : Utilisez le moniteur de forme d'onde pour ajuster précisément l'éclairage lors de la captation de scènes contrastées.

- **Cadre REC rouge** : Indique visuellement sur l'écran que l'enregistrement est en cours.

Exemple : Le cadre REC rouge est particulièrement utile pour éviter d'oublier de lancer l'enregistrement lors de prises cruciales.

- **Zoom sur l'affichage pendant l'enregistrement vidéo** (50 %, 100 %, 200 %) : Permet de vérifier la mise au point de manière détaillée.

Exemple : Utilisez le zoom à 200 % pour confirmer que les yeux du sujet sont parfaitement nets.

- **Plage de vitesses étendue (modes S et M)** : Permet des réglages précis de la vitesse d'obturation, même dans des conditions de luminosité changeante.

Exemple : Ajustez la vitesse d'obturation pour capturer des mouvements rapides sans flou lors d'un événement sportif.



- **Enregistrement avec deux formats (vidéo proxy) pour la vidéo RAW** : Enregistre simultanément une version haute qualité et une version proxy à faible résolution, facilitant le montage sur des ordinateurs moins puissants.
Exemple : Utilisez la version proxy pour éditer rapidement une vidéo RAW complexe sans compromettre la qualité finale.
- **Option pour afficher les informations d'enregistrement vidéo disponible via le menu i** : Accès rapide aux paramètres d'enregistrement sans quitter le mode de prise de vue.
Exemple : Utilisez cette option pour ajuster l'audio ou la cadence d'image en cours de tournage.
- **Zoom haute résolution** : Zoom numérique qui permet de grossir l'image sans perte significative de qualité.
Exemple : Utilisez le zoom haute résolution pour recadrer une partie de la scène en temps réel, sans changer d'objectif.

Format d'enregistrement audio et



périphérique d'enregistrement audio

Les formats d'enregistrement audio disponibles, tels que le PCM linéaire et l'AAC, offrent des solutions adaptées aux différents besoins. Par exemple, le format PCM linéaire est idéal pour des enregistrements où la qualité audio est cruciale, comme les interviews, tandis que l'AAC est plus léger et convient bien aux vidéos destinées aux réseaux sociaux.

- **Formats disponibles** : PCM linéaire (48 KHz, 24 bits, pour les vidéos enregistrées au format NEV ou MOV), AAC (48 KHz, 16 bits, pour les vidéos enregistrées au format MP4)

Le Nikon Z 6III permet d'utiliser un microphone intégré ou externe, avec des options de réglage pour une qualité sonore optimale. Par exemple, en utilisant un microphone externe de qualité professionnelle, vous pouvez obtenir un son clair et riche, ce qui est essentiel lors de la réalisation de vidéos d'interviews ou de présentations.

- **Options d'enregistrement** : Possibilité d'utiliser un microphone stéréo



intégré ou externe ; possibilité d'utiliser des périphériques audio externes via une entrée de ligne, sensibilité réglable de l'entrée audio ; fonctions d'atténuateur, de réponse en fréquence et de réduction du bruit du vent

Checklist pour bien commencer en vidéo avec un Nikon Z

Pour bien démarrer avec la vidéo sur votre [Nikon Z](#), voici quelques points essentiels à vérifier :

1. **Paramétrez la résolution et la cadence d'image** : Choisissez la résolution qui correspond à votre projet (par exemple, 4K pour des projets professionnels ou Full HD pour YouTube).
2. **Sélectionnez le bon codec** : Utilisez un codec adapté, comme H.265 pour un meilleur rapport qualité/taille de fichier.
3. **Stabilisation et vibration** : Activez la réduction de vibration électronique si vous filmez à main levée pour obtenir une image plus



stable.

4. **Format d'enregistrement audio** : Utilisez un microphone externe pour des prises de son de meilleure qualité, en particulier pour des interviews ou des vidéos de présentation.
5. **Vérifiez les options supplémentaires** : Profitez des options comme le time-lapse, le N-Log, ou encore le cadre REC rouge pour enrichir vos vidéos et rendre votre expérience de tournage plus intuitive.

En suivant ces étapes, vous vous assurerez de tirer le meilleur parti de votre appareil et de produire des vidéos de haute qualité, prêtes à être montées et diffusées.

Vos premiers montages vidéo

Pour monter vos premières vidéos faites avec un Nikon Z, inutile de viser tout de suite un logiciel professionnel (par exemple Adobe Premiere Pro ou Apple Final Cut Pro). L'objectif est de comprendre comment assembler des plans, ajuster la couleur et exporter une vidéo propre.



nikonpassion.com

Voici une sélection des outils les plus populaires :

- **Adobe Premiere Elements** : une solution idéale pour les débutants qui veulent explorer le montage vidéo sans être noyés dans trop de fonctions.
- **Adobe Premiere Pro** : l'outil phare des professionnels, polyvalent et extrêmement puissant.
- **Apple Final Cut Pro X** : la solution de référence pour les utilisateurs Mac, avec une ergonomie typiquement Apple.
- **Apple iMovie** : parfait pour un premier contact avec le montage vidéo, intuitif et rapide.
- **DaVinci Resolve** : souvent choisi pour ses capacités étendues de correction colorimétrique et disponible en version gratuite.

Deux options fonctionnent particulièrement bien selon votre niveau.

Si vous voulez un outil **gratuit et puissant**, [DaVinci Resolve](#) est difficile à

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

battre. La version gratuite accepte la 4K, offre un montage fluide et intègre un module d'étalonnage très simple à prendre en main. Vous pouvez y importer quelques clips, couper les passages inutiles, harmoniser légèrement l'exposition et exporter votre première vidéo sans complexité excessive.

Si vous préférez une **solution plus accessible**, avec une interface rassurante et guidée, [Adobe Premiere Elements](#) s'avère idéal pour débiter. Son module de montage simplifie chaque étape : ajouter vos plans, poser des titres, intégrer une musique libre de droits et exporter en quelques clics. C'est un environnement parfait si vous souhaitez apprendre sans être submergé par trop d'options.

Exemple concret : assemblez une courte vidéo de votre dernière sortie photo. Trois plans de quelques secondes, un titre créé dans Premiere Elements, une musique légère, et une exportation en 1080p. L'objectif n'est pas la perfection mais de comprendre comment vos images se répondent et comment construire une petite histoire visuelle cohérente.

[Voici comment procéder avec Premiere Elements.](#)



Ressources et accessoires utiles pour faire des vidéos avec un Nikon Z

Quand on passe à la vidéo avec un Nikon Z, le boîtier seul — même s'il est très bon — ne suffit souvent pas pour obtenir des images stables, un son correct ou un rendu uniforme. Voici les accessoires que je considère comme fondamentaux.

Cage + poignée, trépied / support rigide

Parmi les indispensables, une cage permet de fixer facilement micro, moniteur, éclairage ou poignée autour du boîtier. Elle protège l'appareil et offre des points d'ancrage multiples pour construire une configuration stable et ergonomique.

Un simple trépied ou un mini-trépied peut suffire pour débiter ; s'il est compatible Arca, c'est un plus pour la modularité.



Micro externe (directionnel ou cravate)

Le micro interne des Nikon Z est rarement suffisant pour un rendu propre — surtout si vous filmez des interviews, des balades ou des voix off. Un micro directionnel monté sur la cage ou un micro-cravate améliore immédiatement la qualité audio.

Filtres ND (et/ou pare-soleil)

Lorsque vous filmez en extérieur à pleine ouverture ou en plein soleil, un filtre ND (neutral density ou densité neutre) vous permet de garder la bonne exposition tout en respectant la règle de la vitesse d'obturation (ex. 1/50 s en 25p).

Préférez un filtre de bonne qualité pour éviter les dominantes colorées ou l'effet indésirable en croix sur l'image. Un pare-soleil aide aussi à limiter le flare et les reflets parasites.



Cartes mémoire rapides + batteries de rechange

La vidéo sollicite beaucoup l'écriture sur carte : privilégiez des cartes UHS-II (ou équivalent selon boîtier) pour éviter les saccades.

Ayez au moins une batterie supplémentaire — filmer consomme rapidement l'énergie, surtout si vous utilisez des écrans orientables ou une stabilisation.

Accessoires d'éclairage & stabilisation selon le projet

Si vous filmez en intérieur ou en basse lumière, un petit panneau LED portable ou un projecteur continu pourra faire la différence.

Pour des plans en mouvement ou des travellings, une poignée stabilisée, un gimbal ou un rig plus complet aidera à maintenir la fluidité et la stabilité.



Pourquoi ces accessoires sont intéressants :

- [SmallRig 4520 Cage pour Nikon Z6III](#) : solide, modulable, elle permet d'ajouter micro, moniteur ou éclairage. Idéale pour débiter la vidéo dans de bonnes conditions.
- [SmallRig 4519 Cage pour Nikon Z6III](#) : version plus compacte, pratique si vous cherchez un setup léger et discret.
- [Nikon FTZ II Adaptateur monture Z](#) : si vous possédez des objectifs en monture Nikon F, cet adaptateur vous donne accès à votre ancien parc tout en restant sur un hybride Z.
- [SmallRig 4981 Plaque de montage pour Nikon Z50 II](#) : utile pour fixer l'appareil sur trépied ou gimbal, faciliter la fluidité des plans.
- [SmallRig Poignée en L pour Nikon Zf](#) : améliore la stabilité à main levée et le confort de manipulation pour des séquences en déplacement.
- [Atomos Moniteur Shinobi II](#) : un moniteur externe vous permet de vérifier netteté et cadrage en temps réel — indispensable si vous filmez seul ou en auto-production.



- [NIKKOR Z DX 12-28 mm f/3.5-5.6 PZ VR](#) : un zoom APS-C grand-angle motorisé léger et polyvalent pour débiter en vidéo, assez compact pour les travelling et les plans face caméra.
- [NIKKOR Z 28-135 mm f/4 PZ](#) : un objectif transstandard pour hybrides plein format, avec zoom motorisé et variation de focale « Ease-in/ease-out » avec adaptation naturelle de la vitesse du zoom.

[□ Les accessoires de post-production et de montage vidéo](#)

FAQ : faire des vidéos avec un Nikon Z

Quelle vitesse choisir pour filmer en 25p ou 50p ?

Pour obtenir un mouvement fluide et naturel, utilisez la règle du 180°. Elle consiste à régler la vitesse d'obturation au double de la cadence : 1/50 s pour du 25p, 1/100 s pour du 50p. Cela évite les mouvements hachés et vous donne un rendu cohérent, même si la scène comporte des déplacements rapides.

Exemple : filmer un portrait en intérieur à 25p avec une vitesse de 1/50 s donne un mouvement souple, même lorsque la personne se déplace légèrement.



Comment obtenir des couleurs cohérentes d'un plan à l'autre ?

Faites une balance des blancs manuelle avant de commencer à filmer et gardez-la toute la durée de la prise de vue. Les changements automatiques créent des variations de teinte difficiles à rattraper au montage. Si votre hybride le permet, utilisez un profil d'image constant d'une scène à l'autre.

Exemple : en intérieur sous lumière chaude, fixer la balance des blancs à 3200 K permet d'éviter les dominantes orange ou verdâtres entre deux plans.

Faut-il activer la stabilisation interne ou utiliser un accessoire externe ?

Les deux solutions se complètent. La stabilisation interne compense les micro-mouvements et suffit pour filmer debout sans marcher. Dès que vous vous déplacez, une poignée ou un mini-trépied améliore nettement la stabilité.

Exemple : pour une interview à main levée, la stabilisation interne suffit. Pour filmer une marche dans la rue, ajoutez une poignée pour éviter les secousses.

Pourquoi ma vidéo manque-t-elle de netteté lorsque je filme en mouvement ?

Souvent, la vitesse d'obturation est trop lente ou l'autofocus manque de contraste. Une vitesse trop basse crée un flou de mouvement excessif, et un autofocus en mode continu peut hésiter dans les scènes complexes.

Exemple : en filmant un enfant qui court en 25p avec une vitesse de 1/25 s,



l'image devient floue. En passant à 1/50 s, le mouvement redevient lisible.

Quel profil d'image choisir pour faire des vidéos avec un Nikon Z sans se compliquer la vie ?

Choisissez un profil standard ou neutre : ils donnent une image propre et simple à monter. Les profils plats (type Log) sont utiles plus tard, mais demandent un travail de correction plus conséquent.

Exemple : un profil standard avec une légère réduction du contraste donne un rendu équilibré et facile à harmoniser, même en filmant dans des environnements variés.

En conclusion

Faire des vidéos avec un Nikon Z n'a rien d'un parcours initiatique réservé aux vidéastes aguerris. C'est une pratique qui se construit en avançant, en testant, en observant comment vos images réagissent selon la lumière, le mouvement ou le rythme que vous choisissez. Commencez simple : un plan fixe, une balance des blancs manuelle, un micro qui capte correctement la voix, un montage fait avec un logiciel abordable. À partir de là, chaque essai vous apprendra quelque chose. Une stabilisation plus précise, un profil d'image plus adapté, un filtre ND mieux choisi, un montage plus fluide. Les progrès arrivent vite si vous les provoquez.



Alors prenez votre hybride, fixez une poignée ou un mini-trépied, laissez la cadence s'installer et filmez ce qui vous attire. Vos meilleures vidéos naîtront souvent des essais que vous n'aviez pas prévus.

35 défis pour booster sa pratique photo d'Alexandra Sophie : sortez de votre routine créative

Vous enchaînez les sorties photo sans vraiment progresser ? Vous tournez en rond avec les mêmes sujets, les mêmes cadrages, les mêmes lieux et heures de prise de vue ? Votre appareil prend la poussière parce que vous manquez de motivation ? Si vous vous dites « oui, c'est ça » en lisant ces lignes, le livre d'Alexandra Sophie pourrait bien être le coup de pied aux fesses dont votre pratique photographique a besoin.

Publié chez Eyrolles, « **35 défis pour booster sa pratique photo** » rejoint la collection des livres pratiques destinés aux photographes en quête de



nikonpassion.com

progression. Contrairement aux manuels techniques classiques, ce livre mise sur l'action et la créativité plutôt que sur la théorie pure.

EN BREF

Livre : 35 défis pour booster sa pratique photo

Autrice : Alexandra Sophie

Éditeur : Eyrolles

Année : 2025

Pages : 157 (4 pages par défi)

Prix : 20 €

Public : Débutants et intermédiaires

Format : Dos collé, maquette couleur

[📖 Achetez ce livre sur Amazon](#)

Une photographe qui assume son univers

[Alexandra Sophie](#) est photographe et réalisatrice. Elle a développé un univers visuel très personnel autour de la mode, de la beauté, de l'art et particulièrement du corps féminin et de la nature. Cette approche se voit dans tout le livre, ses photographies assument une esthétique sensible et une lumière travaillée.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Son travail a notamment été publié dans Harper's Bazaar ou Vogue. Sur Instagram, elle partage régulièrement son approche de la photographie de portrait en lumière naturelle, ce qui se retrouve pleinement dans certains exemples du livre.

Si vous cherchez un ouvrage formaté « grand public neutre », passez votre chemin. Ici, on sent une patte, une direction artistique affirmée qui donne une vraie cohérence visuelle à l'ensemble.

Le principe : 35 défis pour réenchanter sa pratique

Le concept est simple mais efficace : **35 défis** photographiques répartis en **quatre grandes catégories** (couleurs et lumières, composition et jeux graphiques, portrait figuratif, entre rêve et réalité).

Chaque défi occupe 4 pages et suit une structure identique : un titre accrocheur avec sous-titre, l'idée sous-jacente du défi, la mission concrète à réaliser, une description détaillée, des photos d'exemple et des astuces techniques pour y arriver.



nikonpassion.com



J'ai particulièrement apprécié l'approche de l'autrice : pas de carnet de suivi, pas de planning imposé, pas de pression. J'y ai retrouvé un peu de « [Slow photo](#) » de Sophie Howart. L'objectif est de « *réenchanter* » votre vie photographique, comme de faire un état des lieux de votre pratique actuelle. Vous pourrez ensuite choisir librement entre les thèmes proposés ou vos propres idées basées sur ces thèmes.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Le message est clair dès l'introduction : pour réussir, prenez votre temps, coupez-vous des réseaux sociaux toxiques, et concentrez-vous sur votre **plaisir photographique**. Inutile de vous dire que je suis en phase avec elle, surtout en ce qui concerne les réseaux sociaux toxiques.

Quels défis photo allez-vous relever ?

Les 35 défis couvrent un spectre large, des classiques incontournables aux exercices plus créatifs. Sans reprendre la classification du livre, voici comment les distinguerais.

Les fondamentaux revisités : heure dorée, heure bleue, contre-jour, noir et blanc, photo de nuit, silhouettes. Ces défis permettent aux débutants de maîtriser les bases, mais on ne va pas se mentir, ce sont des sujets archi-connus que vous avez probablement déjà croisés dans d'autres ouvrages comme sur ce site

[Voir aussi mon guide complet de la photographie à l'heure dorée](#)

Les défis créatifs avancés : couleurs complémentaires, ton sur ton, flares



assumés, hors-champ, expérimentation avec la mise au point, portrait sans visage. Ici, on monte d'un cran en complexité et en réflexion créative. J'ai aimé.

Les défis originaux : portraits d'animaux, l'art de la mise en scène, le chronomètre comme contrainte créative, « à travers » (jouer avec la transparence), réaliser une mini-série. Ces défis sortent des sentiers battus et offrent de vraies pistes d'exploration.

Chaque défi est accompagné de photographies de l'autrice qui illustrent le rendu attendu. La qualité d'impression est excellente, fidèle à ce que les éditions Eyrolles proposent, avec une maquette couleur qui met les images en valeur.

Les points forts du livre

Un format pensé pour l'action

Chaque défi tient sur 4 pages (soit environ 140 pages de contenu pur sur les 157 pages du livre). Cette densité permet d'aller droit au but sans noyer le lecteur dans des explications interminables. Le reste du livre comprend l'introduction et quelques pages sur la démarche de l'autrice.



nikonpassion.com

Des photographies motivantes : c'est le premier atout du livre. Les images d'Alexandra Sophie donnent vraiment envie de sortir son appareil. Son travail sur la lumière naturelle, les portraits en extérieur et l'univers féminin apporte une vraie personnalité à l'ouvrage.

Une belle qualité d'impression : à 20 euros pour 157 pages au format dos collé, la finition est soignée. Les couleurs sont fidèles, le papier agréable, et le format se glisse facilement dans un sac photo pour l'avoir toujours avec vous sur le terrain.

Les défis créatifs qui sortent du lot : même si certains défis sont des classiques, les propositions les plus originales (transparence, portrait sans visage, mise en scène, contrainte chrono) offrent de vraies pistes pour renouveler sa pratique.

Un ouvrage abordable : pas de pression, pas de rythme imposé, liberté totale dans le choix et l'ordre des défis. De plus, à 0,57 centime le défi, le rapport qualité-prix est honnête (!).

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com



Pour qui est fait ce livre ?

Ce livre s'adresse clairement aux photographes débutants et intermédiaires qui cherchent des idées sans jamais les trouver, ou qui ont besoin d'un fil conducteur pour se remettre en action.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Si vous êtes dans une phase de stagnation créative, que vous ne savez plus pourquoi vous avez acheté un appareil photo, ou que vous voulez tester vos capacités à travers des exercices variés, ce livre remplira parfaitement son rôle.

En revanche, si vous êtes un(e) photographe avancé(e) à la recherche de techniques pointues ou d'analyses approfondies, vous risquez de trouver le contenu un peu léger. Et soyons honnêtes : le principe du livre-défis photo n'est pas nouveau, notamment chez Eyrolles avec la série des « [52 défis photo](#) ».

Ce qui fait la différence ici, c'est vraiment l'univers photographique d'Alexandra Sophie et son approche particulière du portrait féminin en lumière naturelle.

Si vous avez déjà travaillé avec « [Composez, réglez, déclenchez !](#) » de Anne-Laure Jacquart ou « [L'âme d'une image](#) » de David duChemin, ce livre sera un excellent complément pratique orienté exercices plutôt que théorie.

Questions fréquentes sur ce livre

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Quel est le niveau requis pour « 35 défis pour booster sa pratique photo » ?

Le livre s'adresse aux photographes débutants et intermédiaires (je n'aime pas l'expression amateur avancé). Les défis « classiques » (heure dorée, contre-jour) conviennent aux débutants, les défis créatifs (hors-champ, mini-série) challengent les intermédiaires.

Faut-il suivre les 35 défis dans l'ordre ?

Non, c'est justement la force du livre. Vous faites comme vous voulez, quand vous voulez. Les défis sont indépendants et vous pouvez les réaliser dans l'ordre qui vous inspire. L'autrice vous encourage même à créer vos propres défis en parallèle.

Combien de temps faut-il pour terminer tous les défis ?

Il n'y a aucune contrainte de temps. Certains lecteurs feront un défi par semaine (soit 8-9 mois), d'autres préféreront en réaliser plusieurs rapidement puis faire une pause. L'approche est totalement libre.

Ce livre convient-il à tous les types de photographie ?

Les défis couvrent principalement la photo de portrait, de paysage et la photographie créative en lumière naturelle. Si vous êtes plutôt orienté photo animalière, macro ou sport, ces défis seront moins pertinents pour votre pratique.



Quelle est la différence avec les autres livres « 52 défis photo » ?

La principale différence réside dans l'approche visuelle d'Alexandra Sophie, centrée sur le portrait féminin et la lumière naturelle. Les photos d'illustration sont toutes de l'autrice, avec une vraie cohérence esthétique, contrairement à d'autres livres qui abordent des domaines plus classiques.

Mon avis sur « 35 défis pour booster sa pratique photo »

« **35 défis pour booster sa pratique photo** » fait ce qu'on lui demande : offrir un support concret, visuellement inspirant, pour sortir de sa zone de confort photographique. Ce n'est pas un livre révolutionnaire dans son concept, mais l'autrice assume son positionnement et l'éditeur propose une impression soignée .

Le format 15×21 est idéal pour glisser le livre dans le sac et le consulter avant une sortie photo. Ce qui fait la vraie valeur ajoutée, c'est l'approche visuelle d'Alexandra Sophie et sa capacité à montrer plutôt qu'à expliquer.

Je vous le recommande si : vous manquez d'inspiration, vous cherchez un cadre bienveillant pour progresser, vous aimez l'esthétique du portrait en lumière



nikonpassion.com

naturelle.

Passez votre chemin si : vous êtes photographe avancé(e), vous cherchez de la technique pure, vous possédez déjà un livre de défis photo similaire.

« **35 défis pour booster sa pratique photo** » par Alexandra Sophie - Éditions Eyrolles - 157 pages - 20 €

[□ Achetez ce livre sur Amazon](#)

Vous avez déjà ce livre ? Quel est votre défi préféré ? Partagez-le en commentaire !

Correction d'exposition : comment

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



sous-exposer, sur-exposer et créer des photos plus attirantes

L'automatisme de votre appareil photo vous permet de régler l'exposition pour que vos photos soient bien exposées. Il doit être capable de vous donner de bonnes photos et de déjouer les principaux pièges. En modifiant le réglage d'exposition, vous pouvez toutefois faire plus de photos créatives, voici comment.

Résumé rapide : En sous-exposant légèrement, vous évitez de brûler le ciel, vous renforcez le contraste et vous donnez plus de présence aux nuages. En testant plusieurs valeurs, vous choisissez l'ambiance qui correspond à votre intention. Et si vous travaillez en RAW, cette maîtrise dès la prise de vue vous offre plus de latitude pour affiner le rendu au développement. L'exposition devient alors un choix créatif autant qu'une décision technique.

[▢ Découvrez plus de conseils sur l'exposition dans ma Lettre photo](#)



Corriger l'exposition pour obtenir le rendu que vous cherchez

Principe de base de l'exposition

La bonne exposition d'une photo est la combinaison de trois réglages :

- le temps de pose,
- l'ouverture,
- la sensibilité ISO.

En combinant ces réglages de la meilleure façon, la mesure de lumière automatique de votre appareil photo vous donne l'exposition idéale. "Idéale" signifie que votre photo n'est ni trop claire, ni trop sombre.



Si le ciel est lumineux il ne doit pas être pour autant brûlé. Si les ombres sont très sombres, elles ne doivent pas être bouchées. Le sujet principal doit être agréable à regarder.

Ce fonctionnement par défaut de votre appareil photo est celui que vous utilisez la plupart du temps. Mais régler l'exposition ne se limite pas à faire des photos correctement exposées. D'ailleurs que signifie "correctement exposées" ?

Comment fonctionne la correction d'exposition

Le réglage d'exposition donné par votre appareil photo peut être corrigé. Ceci signifie que vous avez le droit de modifier la valeur donnée par l'automatisme pour faire des photos créatives qui correspondent à vos envies. Pourquoi ne pas éclaircir la scène, ou l'assombrir au contraire ([en savoir plus](#)) ?

En corrigeant l'exposition, vous adaptez le rendu de la photo à vos envies. Pour corriger l'exposition, vous vous basez sur la valeur donnée par l'automatisme, puis vous sous-exposez ou sur-exposez. Cela signifie que vous changez :



- le temps de pose à ouverture et sensibilité identiques,
- l'ouverture à temps de pose et sensibilité identiques,
- la sensibilité à temps de pose et ouverture identiques.

Utiliser le triangle d'exposition pour ajuster la lumière

C'est le principe du [triangle d'exposition](#), un des trois réglages joue sur la luminosité de la photo, les deux autres restant égaux par ailleurs.

Pour corriger l'exposition, utilisez le correcteur d'exposition. Sur la plupart des appareils photo il s'agit d'une molette à tourner, d'un bouton sur lequel appuyer avant de tourner la molette, ou d'une touche particulière. [Consultez le mode d'emploi](#) de votre appareil photo pour trouver comment faire.

[**Voir comment procéder pour corriger l'exposition sur un hybride ou un reflex**](#)



Quand corriger l'exposition : 5 situations fréquentes

- Scène très contrastée (paysage avec ciel lumineux + premier plan sombre)
- Contre-jour ou silhouette
- Ambiance dramatique ou ciel gris (lever/coucher de soleil, nuages sombres)
- Hautes lumières critiques à préserver (nuages, ciel, reflets)
- Pour favoriser les détails dans les ombres quand vous prévoyez un post-traitement RAW

Photos de paysage : choisir la bonne



nikonpassion.com

exposition selon la lumière

Exposition automatique : ce que l'appareil interprète



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Correction d'exposition : 0 Ev (mesure matricielle automatique Nikon Z 6II)

La photo de paysage ci-dessus a été faite en hiver, vous voyez que le ciel est très lumineux avec des zones brûlées tandis que le champ est peu éclairé. La difficulté ici est d'ajuster l'exposition pour que le ciel ne soit pas trop blanc, et que les détails du champ soient bien visibles.

A la limite du ciel et de la terre vous apercevez un arbre. Ses branches se superposent au ciel, provoquant un effet silhouette qui peut avoir de l'intérêt sur le plan graphique. La colline en arrière-plan n'est que très peu visible.

Au premier plan, la barrière et les poteaux marquent l'espace. C'est un élément graphique à prendre en considération dans le rendu final de la photo.

La valeur moyenne de mesure de lumière donnée par l'automatisme permet de conserver du détail dans le ciel comme dans le champ. Les nuages sont visibles, mais la zone brûlée est importante. L'herbe et les poteaux sont visibles aussi, bien que l'ensemble manque de détail.

C'est une photo correctement exposée au sens de l'automatisme mais bien fade. En corrigeant l'exposition, vous pouvez lui donner un tout autre rendu.



Sous-exposition : -1 EV et -2 EV pour récupérer le ciel



Correction d'exposition : -1 Ev

Sur ce deuxième exemple, j'ai sous-exposé d'1 Ev en changeant le temps de pose,



nikonpassion.com

à ouverture (f/8) et ISO 100 constants. La photo est plus sombre, il y a plus de détails dans le ciel, les nuages sont plus visibles. Les zones brûlées sont moins importantes. Le champ est plus sombre, il est plus difficile d'apercevoir les poteaux, de même que les détails dans l'herbe.

Cette version m'intéresse car les motifs créés par les nuages sont plus intéressants. L'ambiance plus sombre me plaît mieux également.

Le champ au premier plan reste toutefois trop sombre pour que le résultat me convienne.



nikonpassion.com



Correction d'exposition : -2 Ev

Pour ce troisième exemple j'ai sous-exposé de 2 Ev. Le premier plan est très sombre, les détails ne sont presque plus visibles. La matière dans le ciel, apportée par les nuages, devient intéressante. La zone brûlée est réduite et la limite entre le ciel et la terre est très graphique.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Cela peut être intéressant, mais le rendu global est encore bien trop sombre.

Sous-exposition poussée : -3 EV et dynamique du capteur



Correction d'exposition : -3 Ev

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Pour pousser l'exercice jusqu'au bout, j'ai appliqué ici une correction d'exposition de -3 Ev. Si le premier plan est complètement sombre, le ciel prend une nouvelle apparence. Les nuages noirs prédominent, le soleil apparaît derrière les nuages. C'est la zone très lumineuse précédente qui n'est presque pas brûlée ici.

Cela démontre au passage la capacité du capteur à encaisser les hautes lumières. Faites l'essai avec votre appareil photo pour voir jusqu'où il sait aller en matière de dynamique. Je ne conserverai pas cette version en l'état, mais le ciel m'intéresse.

Pour aller plus loin : vérifiez toujours l'[histogramme](#). Si, en sous-exposant, vous voyez que les hautes lumières ne sont pas cramées et que l'histogramme n'est pas « clipé » à droite, c'est un bon signe. Vous évitez de perdre des détails irréversiblement. A contrario, une exposition « à droite » bien mesurée (sans écrêtage) vous donnera un maximum d'information dans les ombres – idéal si vous shootez en RAW.

Sur-exposition : +1 EV et +2 EV pour éclaircir le premier plan



nikonpassion.com



Correction d'exposition : +1 Ev

Pour cette cinquième version de la photo, j'ai appliqué une correction d'exposition de + 1 Ev. Le rendu est totalement différent.

Le premier plan est lumineux, les détails dans l'herbe très visibles, les poteaux de la barrière aussi.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

À la frontière de la terre et du ciel vous percevez de nombreux détails dans les arbres et les branchages, de même que la colline au fond. Le ciel est par contre très lumineux, cette masse claire plombe la photo, elle n'est pas intéressante en l'état.



Correction d'exposition : +2 Ev

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Afin de voir ce que je pouvais espérer de cette scène et de cette lumière, j'ai ici exposé à + 2 Ev. Le ciel est bien plus blanc, brûlé en grande partie. La matière des nuages n'est plus visible, son intérêt graphique est perdu.

Le champ est lui très lumineux, trop à mon goût. L'ambiance générale de la photo est très différente. Il est presque difficile de se croire en plein hiver. Je ne garderai pas non plus cette version, mais cette belle luminosité du premier plan m'intéresse.

Comment utiliser la correction d'exposition sur le terrain

Lorsque je déclenche, j'utilise la correction d'exposition comme un outil créatif simple. Selon la scène, elle change tout. Voici quelques situations typiques dans lesquelles vous pouvez en profiter.

PAYSAGE AVEC CIEL LUMINEUX

Face à un ciel trop clair, une correction de -1 EV suffit souvent à révéler du relief dans les nuages et à densifier l'ambiance.

À f/8, ISO 100, vous gagnez un ciel plus expressif sans assombrir exagérément le



premier plan.

PORTRAIT EN CONTRE-JOUR

Ici c'est l'inverse : si vous exposez « normalement », le visage se retrouve souvent trop sombre. En ajoutant +1 EV ou +1,3 EV, vous éclairez le sujet sans perdre toute la dynamique du fond.

Par exemple f/2,8, ISO 200, +1 EV pour garder un visage lisible.

SCÈNE DE NUIT

En ville, l'automatisme surexpose souvent les façades ou les lampadaires. Un -1 EV ou -2 EV évite que les hautes lumières soient cramées et vous garde du détail dans les zones éclairées.

À f/4, ISO 1600, -1 EV donne déjà un rendu plus fidèle.

LUMIÈRE DOUCE EN FIN DE JOURNÉE

Cette lumière flattera votre scène, mais peut conduire le boîtier à sous-exposer légèrement. Dans ce cas, ajouter +0,3 EV ou +0,7 EV suffit à donner plus de présence au sujet sans trahir l'ambiance douce.

Par exemple f/5,6, ISO 200, +0,7 EV.

LUMIÈRE DURE EN PLEIN SOLEIL



Au contraire, la lumière peut être violente et le contraste très fort. Pour éviter de cramer les hautes lumières, réduisez l'exposition à -0,7 EV ou -1 EV.

À f/11, ISO 100, -1 EV protège les détails et simplifie la scène.

Attention : ces ajustements ne sont pas des règles, ce sont des points de départ fiables. Ils vous aident à « sentir » ce que le correcteur d'exposition permet, et à développer progressivement votre propre signature.

En procédant ainsi, par variations successives du réglage d'exposition dans un sens comme dans l'autre, je peux analyser la scène. La sous-exposition m'informe sur les détails disponibles dans les zones très lumineuses, la sur-exposition me donne de l'information sur les détails disponibles dans les zones sombres.

Le capteur de mon appareil photo n'est pas capable d'enregistrer l'ensemble de cette plage dynamique, c'est normal. Mais en corrigeant l'exposition, et en travaillant le rendu final en post-traitement, je vais pouvoir adapter le rendu final de l'image à mes envies.

Tableau récapitulatif des effets de la correction d'exposition



Situation	Ce qui se passe sans correction	Effet de la correction d'exposition	Résultat sur l'image
Paysage avec ciel clair	Ciel trop lumineux, peu de texture	Sous-exposition -1 EV	Densité accrue, nuages plus visibles
Paysage très lumineux	Partiellement surexposé, ciel brûlé	Sous-exposition -2 EV	Ciel récupéré, contraste renforcé
Variations d'ambiance dans un même paysage	Une seule exposition n'équilibre pas toute la scène	Tester 0 / -1 / -2 EV	Sélection du rendu le plus adapté à l'intention
Recherche d'une atmosphère marquée	Exposition standard trop neutre	Ajustement fin de l'exposition	Ambiance plus personnelle et expressive
Image destinée au traitement RAW	Risque de hautes lumières irrécupérables	Sous-exposition légère	Meilleure marge de récupération au développement

Chaque fois que vous êtes confronté à une scène comme celle-ci, avec un écart important entre hautes et basses lumières, n'hésitez pas à régler l'exposition en la décalant. Cela vous permet de distinguer ce qu'il est possible de voir dans les



zones claires comme dans les zones sombres.

Si vous utilisez un hybride, ajustez l'exposition avant la prise de vue, visualisez le résultat dans le viseur, et choisissez la valeur qui vous convient.

Si vous utilisez un reflex, faites plusieurs photos en corrigeant l'exposition et regardez sur l'écran arrière le résultat qui vous convient le mieux.

Dans les deux cas, utilisez le format RAW pour pouvoir corriger en post traitement. C'est ce que nous allons faire maintenant.

Complément : RAW vs JPEG

Si vous shootez en RAW, la correction d'exposition offre une marge très confortable en post-traitement. Vous pouvez souvent récupérer des détails dans les ombres ou les hautes lumières. En revanche, en JPEG, l'exposition « juste » devient plus cruciale : un ciel cramé ou des ombres bouchées seront bien plus difficiles à rattraper.



RAW et traitement : affiner l'exposition au développement

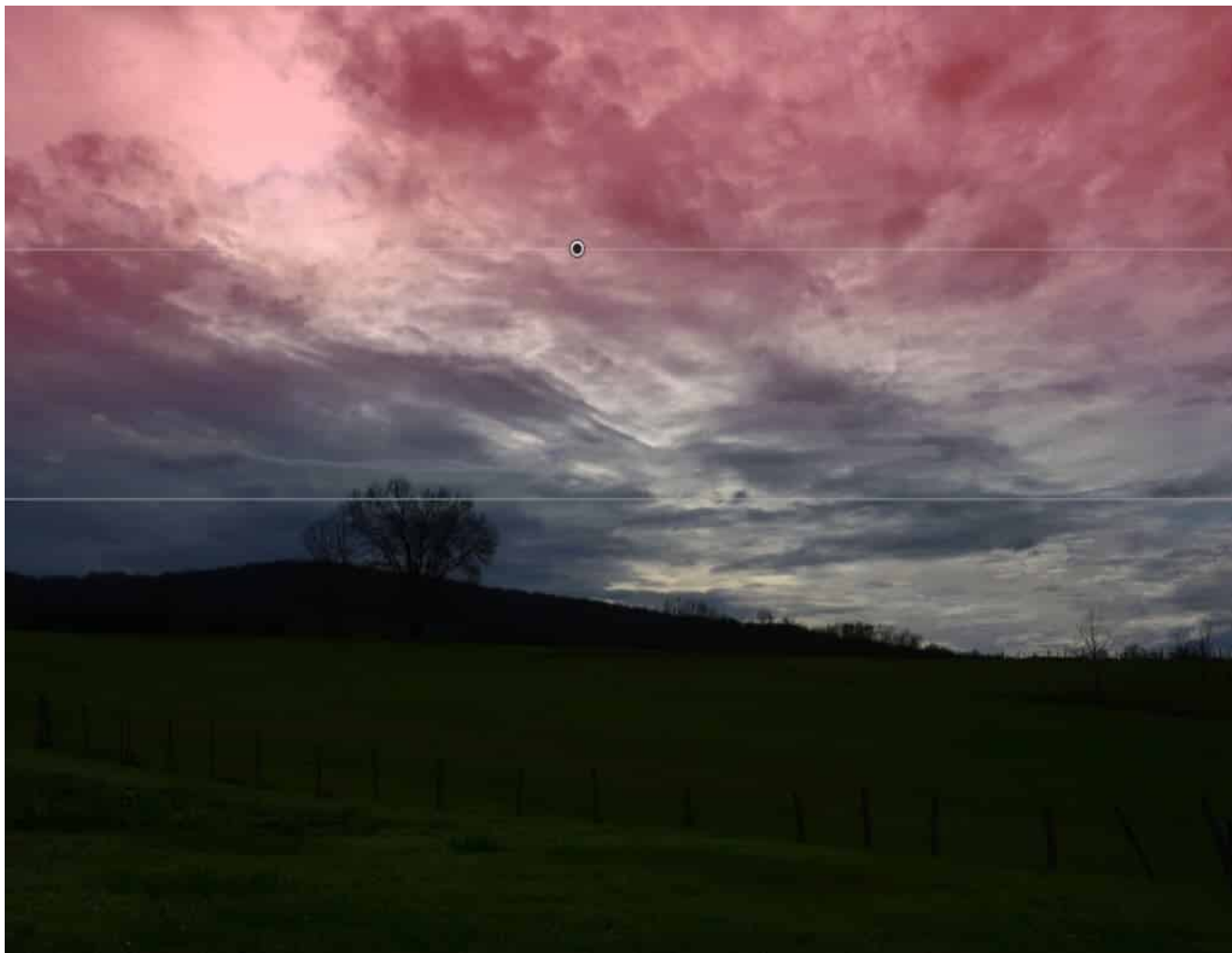
Pourquoi partir d'une version sous-exposée

Pour corriger l'exposition, selon vous, de quelle version je vais partir ?

J'ai choisi de partir de la version sous-exposée -2 Ev. C'est un choix personnel, vous pourriez en faire un autre, j'ai pris cette version car elle me permet de récupérer un maximum de détails dans le ciel sans rien perdre dans le premier plan.



nikonpassion.com



Ajuster l'exposition du ciel en premier

Dans un premier temps j'ajuste l'exposition sur le ciel, j'augmente l'exposition

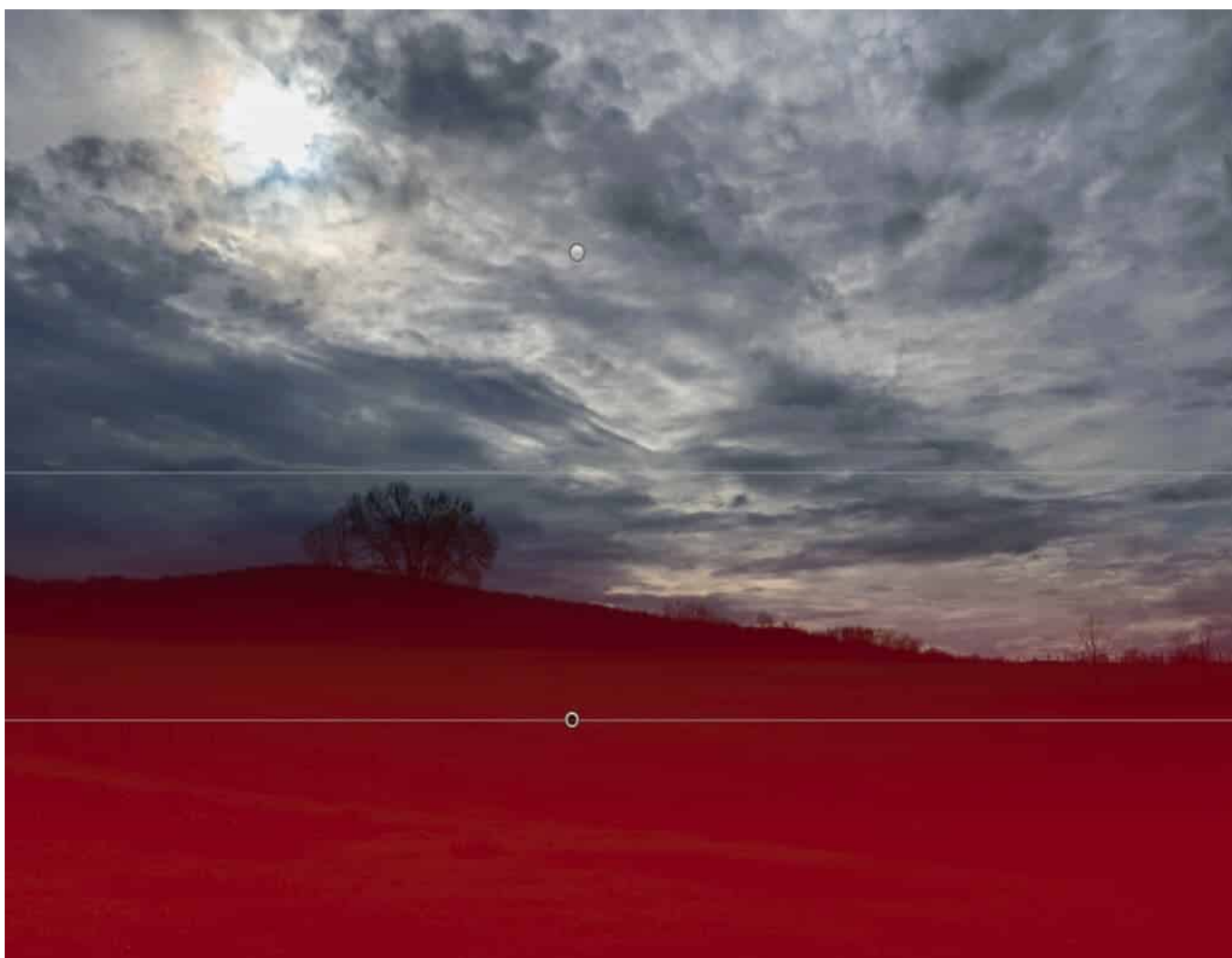
Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

pour récupérer de la matière dans les nuages sans trop éclaircir la zone très claire. Je la travaille à part pour en diminuer les hautes lumières j'assume le fait que le soleil soit brûlé, il y a une logique.



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Récupérer les détails du premier plan

Dans un second temps, j'ajuste le premier plan en remontant l'exposition. Je diminue le réglage des ombres, pour faire apparaître du détail au tout premier plan, avant la barrière.



nikonpassion.com



Équilibrer la zone intermédiaire de l'image

Ce premier résultat ne me satisfaisant pas encore, j'ajuste l'exposition sur la

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

partie intermédiaire entre la barrière et les arbres. Ceci me permet au passage de récupérer du bleu dans le ciel à la limite entre ciel et terre. La partie droite de l'image s'éclaircit.



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Ajuster couleurs, clarté et contrastes pour finaliser le rendu

La zone gauche sous l'arbre étant encore bien sombre je l'éclaircis elle-aussi en faisant en sorte de faire le lien avec la zone précédente. J'aurais pu traiter toute cette zone en une seule fois, mais je trouve plus simple de le faire en deux passages, la précision est plus grande.



nikonpassion.com



Il ne me reste plus qu'à ajuster les couleurs. Je renforce les verts et bleus en augmentant la luminance de ces teintes. Pour finir, j'augmente légèrement la clarté sur l'ensemble de l'image, cela joue sur l'accentuation pour renforcer les détails. Quelques points de vivance me permettent de renforcer les zones bleues sombres du ciel.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



FAQ : correction d'exposition et exposition créative

Faut-il toujours corriger l'exposition ?

Non. Si la lumière est uniforme et le sujet bien exposé, l'automatisme suffit. La correction est utile quand vous cherchez un rendu particulier — ambiance, préservation des détails, effet silhouette, etc.

Quelle valeur choisir idéalement : -1 EV, +1 EV, -2 EV ?

Cela dépend de votre objectif créatif. -1 EV apporte souvent un ciel plus travaillé, -2 EV ou -3 EV crée un effet graphique fort mais sombre. +1 EV peut illuminer le premier plan, mais attention aux hautes lumières « brûlées ».

Pourquoi shooter en RAW lorsque l'on corrige l'exposition ?

Le RAW offre une plus grande latitude pour récupérer les détails dans les ombres ou les hautes lumières — un vrai atout pour la post-production. LE JPEG ne le permet pas.

Dois-je viser l'histogramme à droite ?

Oui, si vous cherchez à maximiser le détail dans les ombres — à condition que les



hautes lumières ne soient pas écrêtées. Sinon, adaptez la correction selon ce que vous privilégiez (ciel, sujet, ambiance...).

Conclusion : corrigez l'exposition pour créer votre propre rendu

La démarche mise en œuvre ici m'a permis de passer d'une photo faite en mode automatique à une photo au rendu personnalisé.



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Avant - Après

Certains préféreront le rendu d'origine, d'autres apprécieront cette version plus lumineuse. Peu importe. Ce que je cherche à vous montrer, c'est que régler l'exposition vous permet de faire des photos créatives aisément.

Cette photo aurait peut-être mérité un autre traitement, une [fusion HDR](#)... toutes les solutions ont un intérêt. Régler l'exposition à la prise de vue reste toutefois le plus simple à faire, même si vous ne faites pas de post-traitement final.

Si vous êtes adepte du format JPG à la prise de vue, corriger l'exposition à votre convenance est une bonne façon de faire des photos créatives qui ne seront pas « celles des autres ».

[▢ Découvrez plus de conseils sur l'exposition dans ma Lettre photo](#)

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Quand le ciel gris est l'ami des photographes

Alors que la météo enchaînait les caprices, j'ai décidé de sortir lui tenir tête. Un appareil photo comme témoin, et à nous deux, le ciel gris. Au retour, parmi les quelques images capturées, celles-ci m'ont touché plus que les autres. La raison ? Ce qu'évoquait ce ciel gris, ce que j'avais vécu pendant la sortie, et mon envie de montrer la ville autrement que sous son visage habituel.

Le ciel gris est souvent le cauchemar des photographes qui ne jurent que par les ciels bleus. Pourtant, lorsque les nuages sont de la partie, que le ciel se pare de différentes teintes et affiche un joli contraste entre zones lumineuses et zones sombres, c'est le moment que je préfère pour sortir.

« **Le ciel gris est mon ami** » pourrais-je dire. Ce qui tombe bien en automne, ou à l'approche de l'hiver, alors que le soleil se cache plus souvent que nous l'aimerions. C'est pourquoi savoir profiter de ces ambiances particulières, sombres, chargées, surtout en ville, est une pratique que je ne peux que vous recommander.



Rendre l'ambiance, plus que montrer la scène

Dans ma série de [lettres photos](#) sur le programme **DESTINATION PHOTO**, je parle du traitement à appliquer aux images. Celles que vous voyez ici ont subi un traitement rapide ayant pour seul but de renforcer cette ambiance chargée. Une fois la prise de vue terminée, j'utilise un de mes presets Lightroom personnalisés. Il joue sur le profil des fichiers (un des profils disponibles sur mon appareil photo) puis corrige légèrement la colorimétrie de l'image. Pour rendre l'ambiance encore plus pesante, j'ajoute un zeste de clarté et de texture.

[En savoir plus sur la prise de vue par temps gris \(exposition, réglages\)](#)

Je vous laisse regarder ces images. Intéressez-vous à ce qu'elles vous évoquent, au-delà des apparences. Qu'y voyez-vous ? A quoi vous font-elles penser ? Peut-être que, comme moi, vous y trouverez cette complicité discrète que seul un ciel gris peut vous offrir.



nikonpassion.com



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Comment ajouter une bordure dans Lightroom Classic

Une de vos photos vous plaît, vous aimeriez la présenter sur Instagram ou votre site web. Pourquoi ne pas lui donner de l'espace pour mieux la mettre en valeur ? Mais voilà, Lightroom Classic ne propose aucun outil direct pour ajouter une bordure. Pas de contour, pas de taille de fond étendue comme dans Photoshop. Heureusement, il existe une méthode simple pour y arriver dans Lightroom Classic. Voici comment faire.

À RETENIR

Lightroom Classic ne peut pas créer une bordure en pixels ou en pourcentage. La seule solution interne repose sur le module Impression, qui génère une image finalisée en simulant une mise en page. C'est une méthode fiable, rapide et suffisante pour la majorité des usages photo et web.

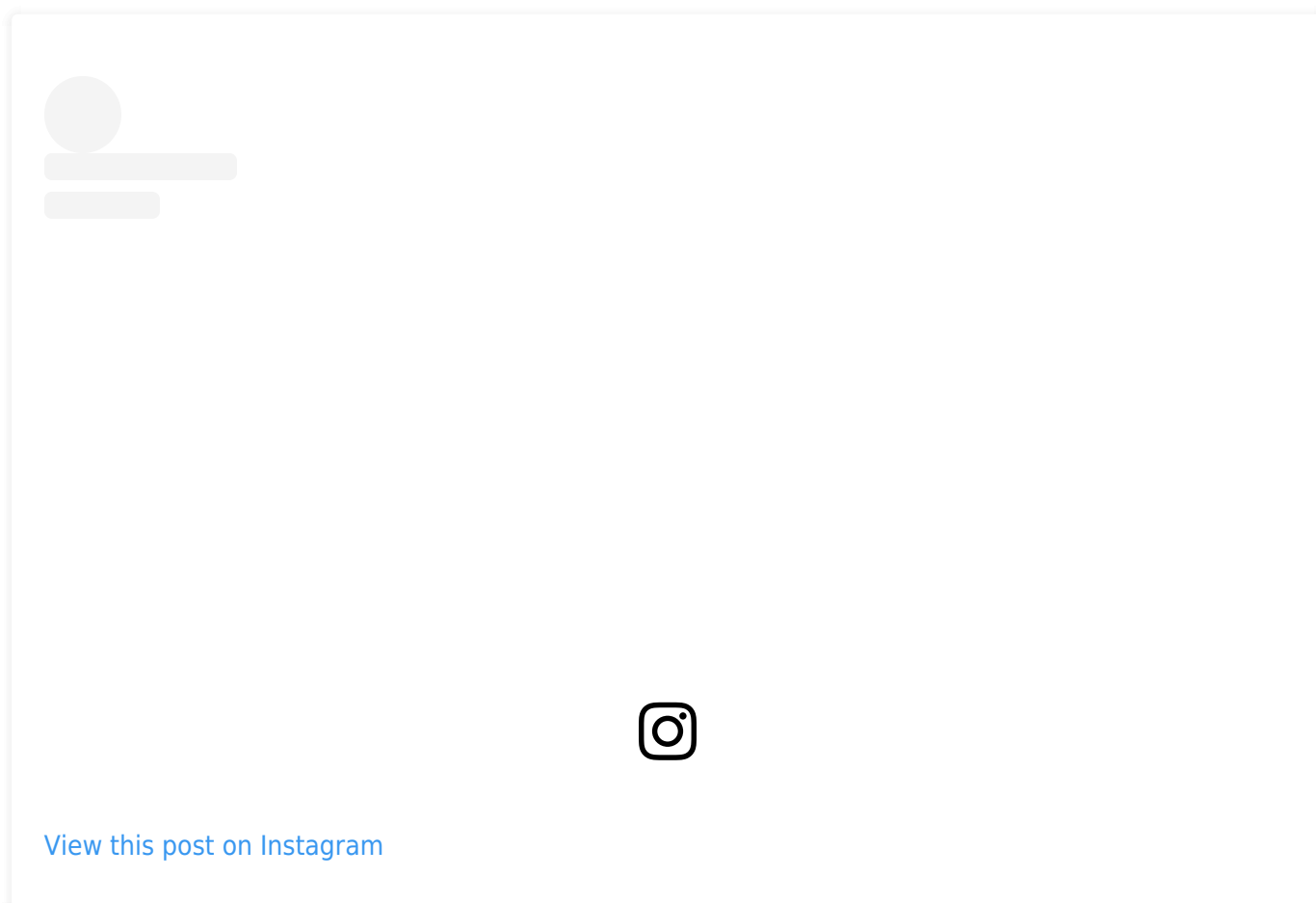
Pourquoi ajouter une bordure dans



nikonpassion.com

Lightroom Classic ?

La bordure, souvent blanche, n'est pas qu'un choix esthétique. Elle sert à structurer la présentation d'une photo, à renforcer le contraste sur fond sombre. C'est aussi un moyen efficace de valoriser une série.



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Sur Instagram, la bordure a un autre avantage : elle permet de respecter le ratio d'image de votre photo sans subir le recadrage sauvage imposé par le réseau. Il n'y a rien de pire que de cadrer avec soin une image pour la voir recadrée arbitrairement selon les bons vouloirs d'une plateforme peu respectueuse de ses utilisateurs.

C'est aussi une astuce très utilisée pour afficher une photo plein cadre sur un site web ou dans un portfolio sans que l'arrière-plan de la page interfère avec la perception de l'image.



Ce que Lightroom permet... et ce qu'il ne permet pas

C'est l'une des questions les plus fréquentes parmi les utilisateurs de Lightroom Classic.

Le module Développement ne permet pas de modifier la zone de travail autour de l'image, ce qui explique pourquoi les utilisateurs cherchent souvent une solution alternative pour ajouter un cadre ou une marge.

Le seul recours, dans l'environnement Adobe, est d'ouvrir la photo dans Photoshop, d'ajouter la bordure, puis de récupérer le fichier dans Lightroom.

Encore faut-il disposer de Photoshop. Avec [l'augmentation des tarifs](#) de l'abonnement Creative Cloud pour la photo, vous vous êtes peut-être tourné vers la formule Lightroom Classic 1 To, dont le prix reste raisonnable. Vous gagnez en espace de stockage, mais vous perdez Photoshop au passage.

[▢ Les offres Lightroom Classic 1 To chez Amazon](#)



Si vous êtes dans ce cas, ou si vous estimez que passer par Photoshop pour « juste » ajouter une bordure est une étape de trop, voici comment vous en sortir sans quitter Lightroom Classic.

Tout repose alors sur la mise en page du module Impression, via les marges et la taille de la cellule.

Cela peut surprendre au début, mais une fois la logique comprise, ajouter une bordure devient simple, reproductible et parfaitement intégré au flux Lightroom.

La méthode Lightroom Classic : le module Impression

C'est la seule méthode interne permettant de générer une image JPEG contenant réellement une bordure autour de la photo.

Ce procédé fonctionne avec toutes les versions de Lightroom Classic, même les plus anciennes, car le module Impression n'a pratiquement pas changé depuis ses débuts.

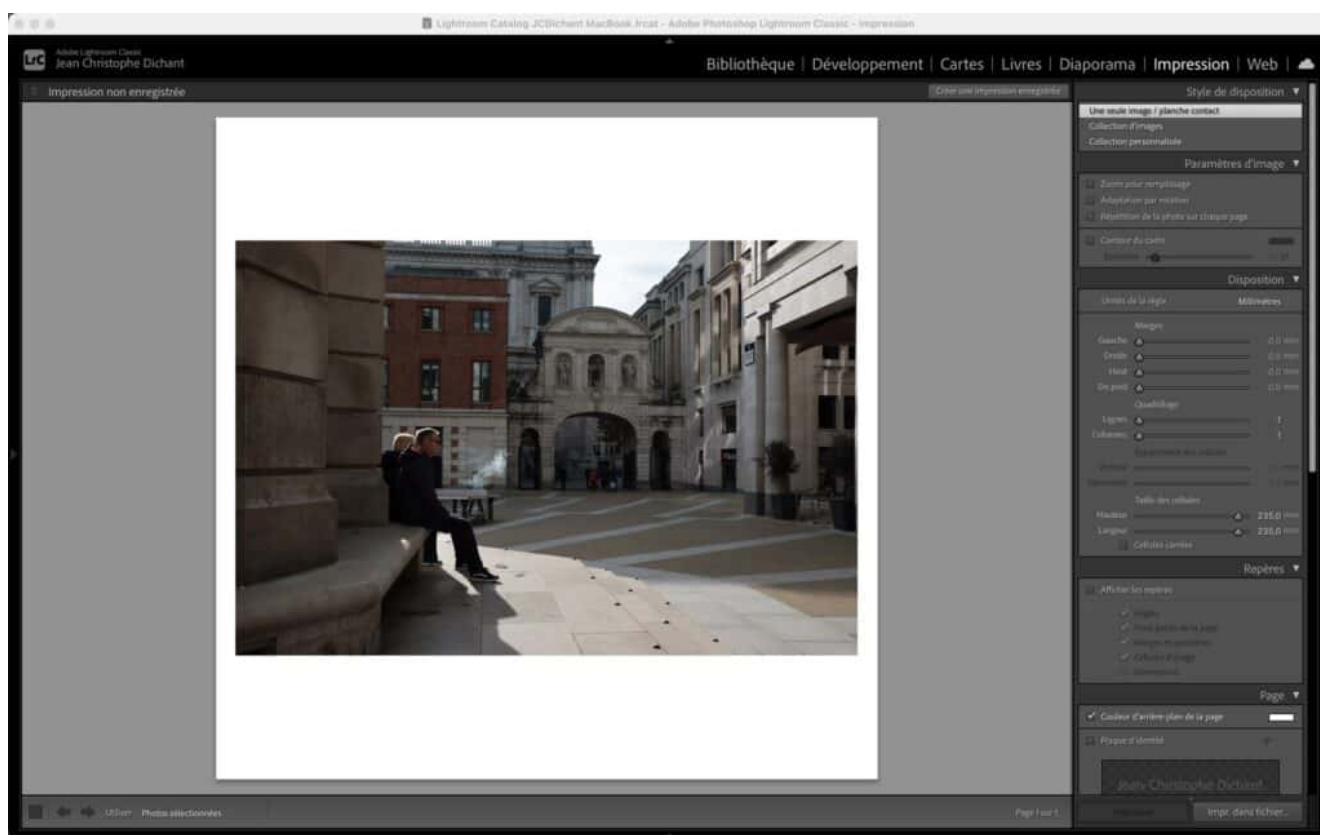


nikonpassion.com

Étape 1

Sélectionnez la photo concernée.

Passez dans le **module Impression**.



Module d'impression de Lightroom Classic

Étape 2

En bas à gauche, ouvrez Mise en page...

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

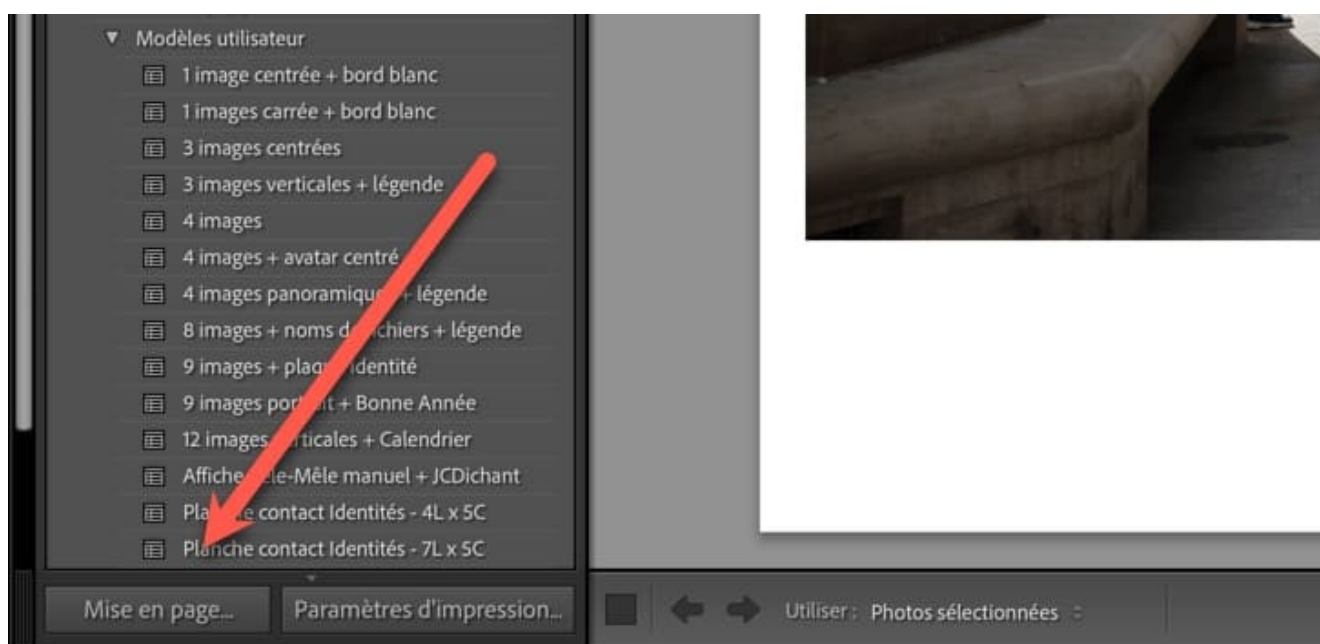
Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Choisissez un format, par exemple A4.

Ce réglage définit la surface finale du JPEG.



Étape 3

Dans le panneau droit, sous **Style de disposition**, choisissez « **Une seule image / planche contact** ».

Décochez les trois cases de l'onglet **Paramètres d'image**.

Dans l'onglet **Disposition**, définissez vos marges. Ce sont elles qui créent la bordure.

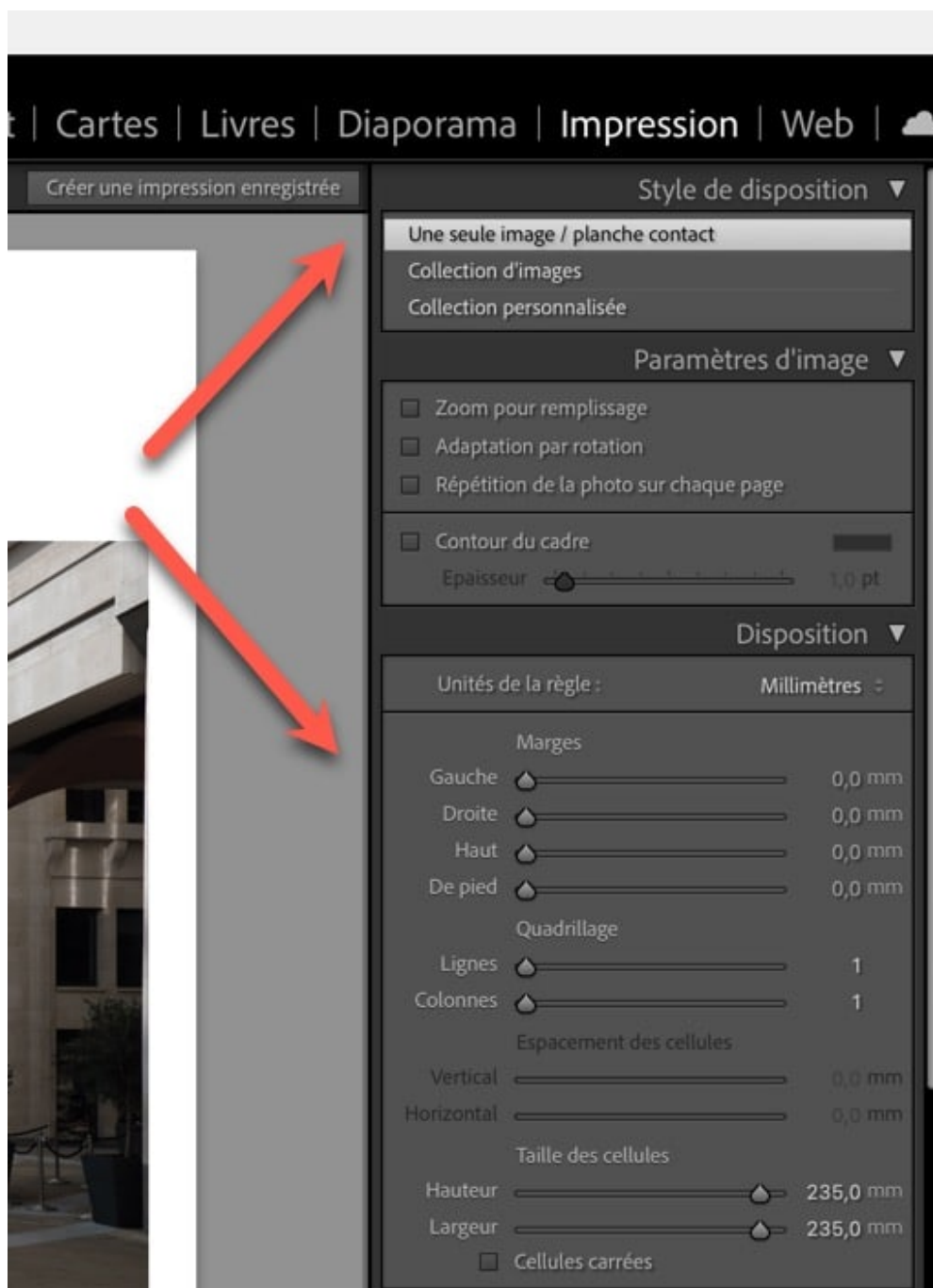
L'image vient ensuite se placer dans la cellule centrale.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com



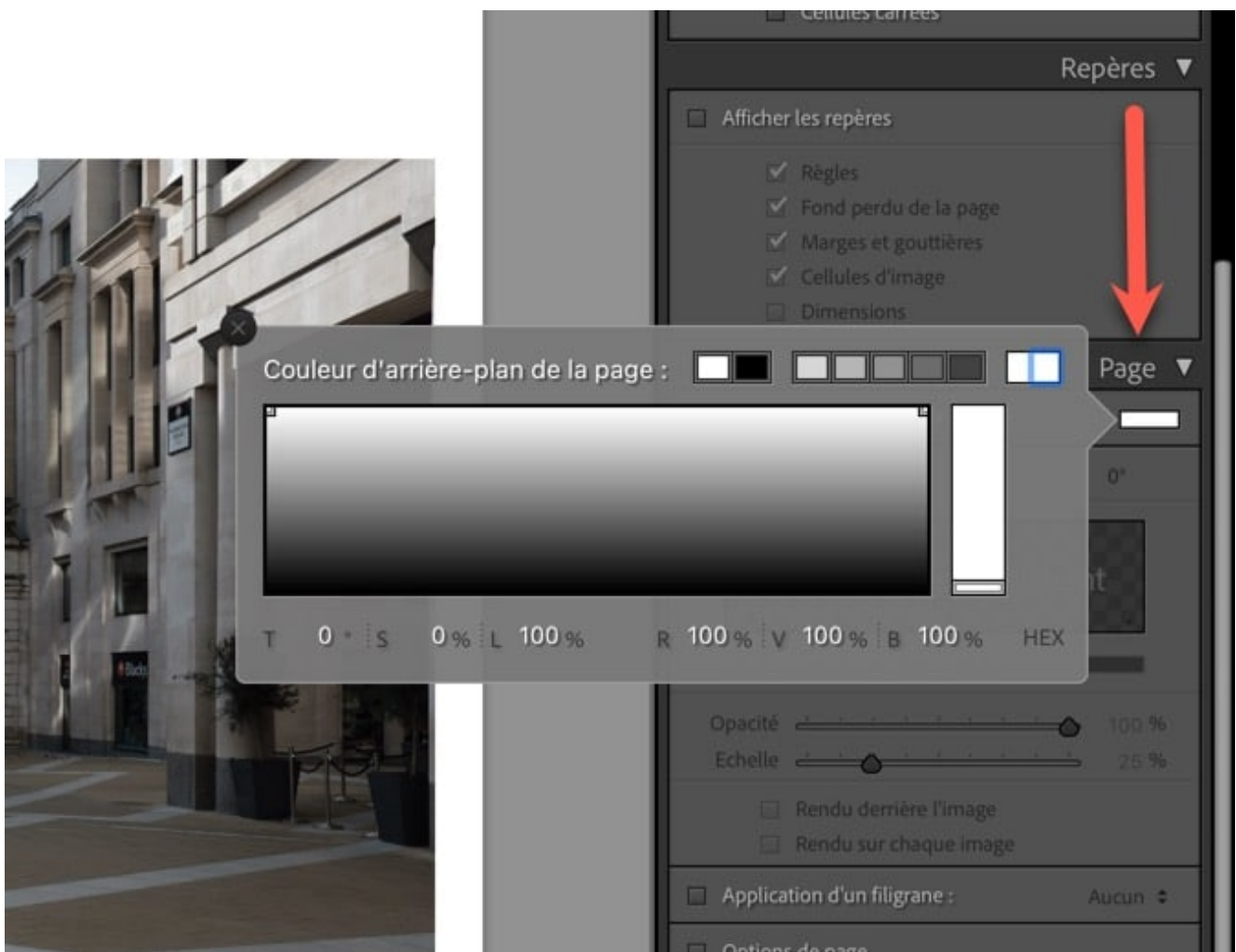
Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Étape 4

Dans l'onglet **Page**, choisissez la **Couleur d'arrière-plan de la page**.

C'est elle qui définit la couleur de la bordure. Pour cet exemple, j'ai choisi le blanc.





nikonpassion.com

Étape 5

Dans **Travaux d'impression**, choisissez **Imprimer vers : Fichier JPEG**.

Sélectionnez une résolution élevée, par exemple 300 ppp.

Cochez **Netteté d'impression : standard**.

Choisissez **Qualité JPEG : 100**.



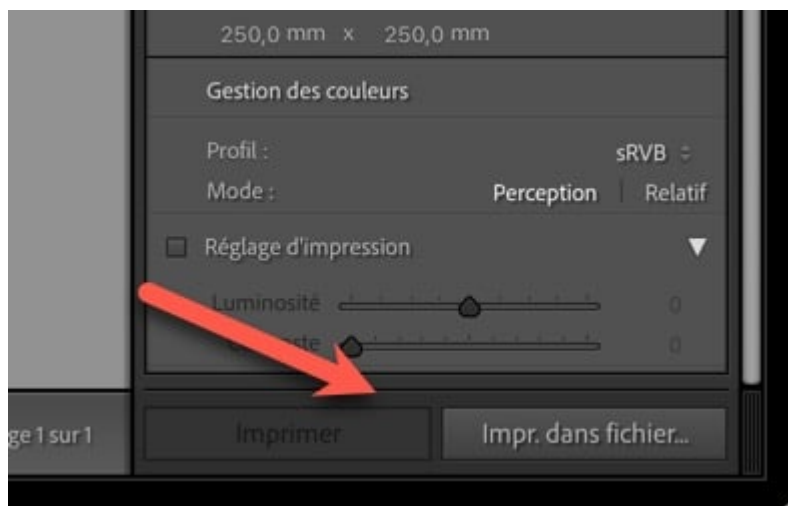
Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Générez le fichier en cliquant sur **Impr. dans fichier...**



Lightroom crée alors un fichier JPEG dans lequel la bordure blanche fait partie intégrante de l'image finale. Cette image peut ensuite être utilisée sur votre site, Instagram, Flickr ou dans une galerie web Lightroom.

EXEMPLE DE RÉGLAGE

Pour obtenir une bordure blanche visible avec un format carré pour Instagram, essayez :

- dans Travaux d'Impression/ Dimensions de fichier personnalisées : 250 mm x 250 mm
- Marges : 0 mm tout autour

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



- Taille des cellules : 235 mm

Cette configuration maximise votre photo dans un cadre carré tout en ajoutant un filet blanc régulier.

Comprendre la logique de la bordure dans Lightroom

Lightroom n'affiche jamais la taille finale en pixels. Pourquoi ? Parce que le module Impression fonctionne comme un pilote virtuel : vous définissez une page, Lightroom y place la photo, puis génère un JPEG correspondant à la page entière.

Ce fonctionnement est différent du module d'export. Il ne s'agit d'ailleurs pas d'un export à proprement parler, mais d'une génération de fichier JPEG.

La largeur de la bordure dépend donc de deux éléments :

- la taille de la page (A4, A3, etc.),

- les marges et la taille de la cellule.

Cette logique n'est pas intuitive, mais elle devient parfaitement maîtrisable dès que vous êtes à l'aise avec les marges.

Quand cette méthode est-elle idéale ?

Pour **ajouter une bordure propre**, élégante et régulière sans quitter Lightroom.

Pour préparer une planche test, une image de portfolio, une photo destinée à un site web ou un tirage rapide.

Pour obtenir un **rendu « cadre blanc »** sans passer par un logiciel externe.

Limites de cette méthode

Cette technique ne permet pas de choisir une bordure exprimée en pixels exacts. Lightroom Classic ne sait produire qu'un fichier basé sur la page définie dans le module Impression.

Si vous avez besoin d'une bordure très précise en pixels pour un format strict, il faudra utiliser un logiciel externe.

FAQ : ajout d'un cadre autour d'une photo avec Lightroom Classic

Peut-on ajouter une bordure en restant dans le flux Lightroom ?

Oui, tant que vous utilisez le module Impression. C'est la seule solution interne permettant d'ajouter une marge autour de votre photo sans ouvrir Photoshop. Vous restez donc 100 % dans le flux Lightroom Classic, avec une mise en page reproductible et un JPEG final contenant la bordure.

Comment ajouter une bordure dans Lightroom Classic ?

Il faut utiliser le module Impression, ajuster les marges et exporter la page en JPEG via « Imprimer vers : Fichier JPEG ». Lightroom ne propose aucune autre méthode interne.

Puis-je choisir la largeur de la bordure en pixels ?

Non. Lightroom Classic ne travaille pas en pixels dans le module Impression. La largeur dépend du format de page et des marges que vous définissez.

La bordure sera-t-elle visible après export ?

Oui. Le JPEG généré contient la bordure telle qu'elle apparaît dans la mise en page du module Impression.

Pourquoi Lightroom n'a-t-il pas d'outil de cadre ?

Parce que le module Développement n'a jamais été conçu comme un outil de mise en page. Seul le module Impression permet d'ajouter une bordure via une page virtuelle.

Est-ce que cela fonctionne pour plusieurs photos en même temps ?

Oui. Il suffit de sélectionner plusieurs images avant d'ouvrir le module Impression. Toutes seront exportées avec la même mise en page.

Mon retour de formateur



nikonpassion.com

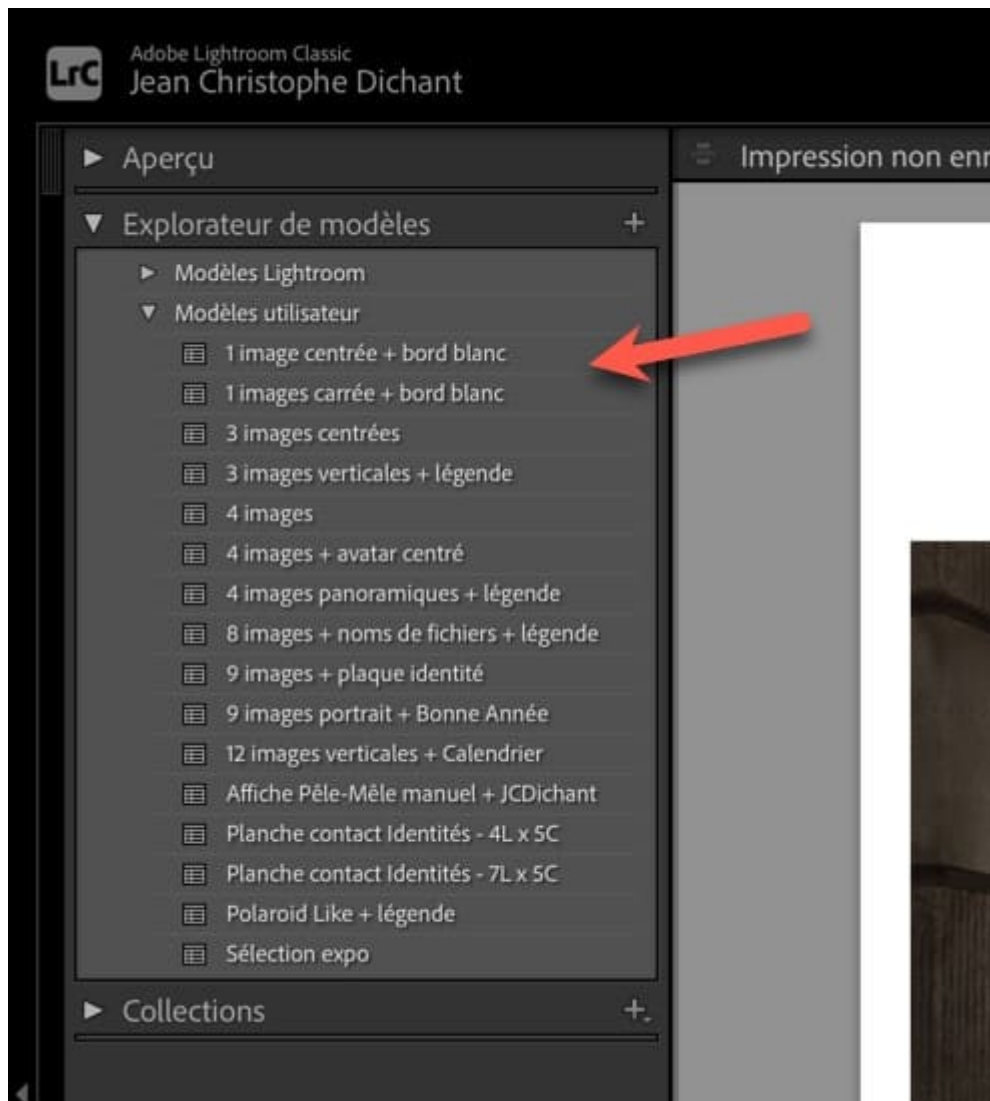
La grande majorité des photographes que j'accompagne dans [l'apprentissage de Lightroom Classic](#) veulent juste une présentation élégante, facile à reproduire, sans s'éparpiller entre plusieurs outils.

Le module Impression répond parfaitement à cette demande. Il est stable, cohérent, intégré au flux Lightroom Classic, et permet de générer un JPEG final propre, prêt à être partagé ou imprimé.

Autre avantage : une fois votre mise en page définie, vous pouvez la sauvegarder sous forme de modèle utilisateur pour la réutiliser ultérieurement, sans avoir à tout réajuster.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



De même, vous pouvez **ajouter des bordures à plusieurs photos** en les sélectionnant toutes au préalable. Le principe de **traitement par lots** de Lightroom Classic reste opérationnel. Si vous avez de nombreuses photos pour

lesquelles vous souhaitez ajouter une bordure, c'est un gain de temps appréciable.

Il faut simplement accepter la logique de cette méthode : on ne crée pas une bordure en pixels, on crée une mise en page.

Pour conclure

Lightroom Classic ne propose pas de bordure « à la demande », mais son module Impression permet d'obtenir un résultat propre, esthétique et totalement exploitable.

Une fois vos réglages créés, vous pourrez reproduire votre cadre en un clic, pour conserver une cohérence visuelle dans vos présentations.

Vous venez d'apprendre à ajouter une bordure. Parfait.

Mais si vous voulez vraiment **maîtriser Lightroom Classic...** ce n'est que la surface.

Pour tout le reste — ce qui fait gagner du temps, ce qui évite les erreurs coûteuses, ce qui transforme des heures de tâtonnements en minutes de maîtrise — tout est ici :

[📄 ma formation Lightroom Classic](#)

Histoire Nikon | Épisode 10 : Nikon, NASA et la conquête spatiale

Cet article fait partie de la série documentaire en 11 épisodes consacrée à l'histoire de Nikon. Quand Nikon monte en orbite, l'histoire de la photographie change d'échelle. Depuis 1971, la NASA fait confiance à la marque japonaise pour documenter ses missions, du programme Apollo aux programmes modernes comme Artemis. Exigences extrêmes, innovations uniques et boîtiers légendaires, voici comment Nikon est devenu le leader de l'espace.



nikonpassion.com

□ Retrouvez la présentation complète et le sommaire des épisodes sur la [page dédiée à l'histoire de Nikon](#).

Épisode 1 - [Nippon Kogaku et le Baron Iwasaki \(1917-1945\)](#)

Épisode 2 - [Les télémétriques Nikon S et SP \(1945-1960\)](#)

Épisode 3 - [le Nikon F \(1959\)](#)

Épisode 4 - [les objectifs mythiques Nikon NIKKOR mythiques](#)

Épisode 5 - [les Nikonos](#)

Épisode 6 - [Le Nikon F2](#)

Épisode 7 - [Le Nikon F3](#)

Épisode 8 - [Les Nikon F4, F5 et F6](#)

Épisode 9 - [Nikon et le 7ème Art](#)

Aux origines du partenariat Nikon - NASA

Dès 1971, Nikon devient l'interlocuteur unique de la NASA pour la photographie. La conquête spatiale entre alors dans une nouvelle phase : après les premiers pas sur la Lune, il faut documenter la vie en orbital, les sorties extra-véhiculaires, les réparations, les expériences scientifiques.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Nikon fournit alors un boîtier très particulier : un **Nikon F spécialement modifié**, motorisé, sécurisé et entièrement adapté aux conditions extrêmes du vide spatial.

La NASA ne veut prendre aucun risque : coupe-circuits, verrous spéciaux, matériaux résistants aux chocs thermiques, documentation rigoureuse. C'est le début d'un partenariat de confiance qui durera plus d'un demi-siècle.

Le Nikon F NASA : un boîtier unique au monde

Pour les missions Apollo tardives, Nikon développe quelques exemplaires d'un **Nikon F motorisé**, conçu pour être utilisé avec des gants épais, sans rembobinage manuel et avec des sécurités électriques inédites.

Aucun autre boîtier Nikon ne possède ce type de coupe-circuits, ajoutés pour éviter toute étincelle dans une atmosphère en oxygène pur : un risque mortel pour les astronautes.

Produit à très faible tirage, ce Nikon F NASA reste l'un des boîtiers les plus rares jamais construits par la marque.

Le Nikon F2 ne volera jamais... place au Nikon F3

Alors que le F2 aurait pu prendre la relève, Nikon juge le modèle trop récent pour les normes NASA. Le partenariat reprend directement avec le **Nikon F3**, conçu dès 1980 pour les missions orbitales, la navette spatiale et le laboratoire Spacelab.

Préparé avec une minutie extrême, le F3 NASA se distingue par :

- des **commandes surdimensionnées** pour l'usage avec gants,
- une **typographie agrandie** pour compenser la perte d'acuité visuelle en microgravité,
- un **verrouillage de la mise au point sur l'infini**,

- des **objectifs spéciaux** (UV, 55, 105, 35 f/1.4...), souvent produits à la demi-douzaine.

Chaque boîtier est numéroté, documenté, suivi, photographié. La NASA trace tout : optique, boîtier, moteur, poignée, viseur. Certains de ces appareils peuvent être admirés au [Nikon Museum de Tokyo](#).

Small Camera et Big Camera : le F3 dans toutes les configurations

Le Nikon F3 NASA existe en deux versions :

Small Camera : le modèle standard, utilisé avec des films adaptés permettant parfois jusqu'à 72 vues.

Big Camera (F3 250) : version rarissime équipée d'un dos grande capacité permettant jusqu'à **500 vues d'affilée** avec des films spécifiques à faible épaisseur. Seulement **13 exemplaires** auraient été fabriqués.

Cette configuration était essentielle pour les opérations documentaires : inspection de la navette, relevés de surface, réparations, photographies structurelles.

Les images étaient ensuite scannées et envoyées directement sur Terre pour analyse.

L'arrivée du numérique : D1, D3, D4, D5... puis Z9 en 2024

À partir des années 1990, les systèmes numériques simplifient grandement la transmission des images. La NASA adopte successivement :

- les systèmes DCS (Kodak/Nikon)

- le Nikon D1

- le Nikon D3

- le Nikon D4

- le Nikon D5

En **janvier 2024**, un lot de **Nikon Z9** rejoint la Station Spatiale Internationale (ISS) grâce à SpaceX. Des optiques Z montent également à bord, accompagnées de [bagues FTZ](#) pour conserver les téléobjectifs en monture F, encore indispensables.

Artemis : Nikon prépare son retour sur la Lune

En février 2024, Nikon annonce que [la mission Artemis](#), qui marquera le retour de l'humanité sur la Lune, sera photographiée au **Nikon Z9**.

Des firmwares spécifiques sont déjà prévus : gestion thermique, sécurité électrique, utilisation avec gants, modes adaptés aux environnements extrêmes.

La boucle est bouclée : 50 ans après Apollo, Nikon se prépare à poser de nouveau l'œil de l'humanité sur la Lune.

Thierry Ravassod, témoin d'un pan méconnu de l'histoire Nikon

Dans cet épisode, **Thierry Ravassod** dévoile des informations, des anecdotes et des pièces rares issues de son [musée Nikon](#). Son expertise éclaire une période exceptionnelle où situations inédites et conditions extrêmes sont les moteurs de l'innovation.

FAQ : Nikon et la NASA

Nikon a-t-il vraiment fabriqué des boîtiers spécifiques pour la NASA ?

Oui. Nikon a conçu des versions spéciales du Nikon F et du Nikon F3, puis des reflex numériques et désormais de l'hybride Nikon Z9 avec commandes agrandies, interrupteurs sécurisés et optiques dédiées.

Qu'est-ce que le Nikon F3 "Big Camera" ?

Une version rare équipée d'un dos grande capacité permettant **jusqu'à 500 vues** avec films spéciaux à faible épaisseur.

Quels boîtiers Nikon sont utilisés aujourd'hui dans l'espace ?

La NASA utilise désormais des Nikon Z9, accompagnés d'optiques Z et de bagues FTZ pour les téléobjectifs en monture F.

Le Nikon F2 est-il allé dans l'espace ?

Non. Nikon ne l'a jamais certifié pour les missions, la NASA est passée directement du Nikon F au Nikon F3.

Les Nikon F NASA sont-ils visibles aujourd'hui ?

Oui, certains sont exposés au Nikon Museum de Tokyo, mais les exemplaires d'Apollo ne sont jamais revenus sur Terre.

Pour aller plus loin

☐ Retrouvez la page complète de [la série Histoire Nikon](#)

☐ Lisez l'épisode précédent : [Nikon et le 7ème Art : le cinéma à l'honneur](#)

☐ Lisez l'épisode suivant : [Les premiers Nikon numériques](#)

Nikon Z6III vs Zf : comparatif complet pour bien choisir (2026)

Le **Nikon Z6III** et le **Nikon Zf** partagent beaucoup de choses sous le capot : même génération de processeur, autofocus moderne, vidéo... mais pas du tout la même philosophie. Le Nikon Z6III joue la carte de l'efficacité et de la polyvalence, le Nikon Zf celle du boîtier « coup de cœur » au look argentique. La vraie question n'est donc pas de savoir lequel est "meilleur", mais lequel correspond vraiment à vos besoins et votre façon de photographier.

Je pourrais résumer ce comparatif à cette question : qu'est-ce que vous allez réellement sentir sur le terrain, une fois l'appareil en main, avec vos objectifs, vos sujets, vos habitudes de prise de vue ? Dans ce comparatif Nikon Z6III vs Zf, je mets face à face ces deux boîtiers pour vous montrer, point par point, ce qui change en pratique : vitesse, confort de visée, gestion des ISO, vidéo, mais aussi

ergonomie et plaisir d'utilisation.

J'utilise le Nikon Z6III depuis sa sortie et j'ai également passé du temps à photographier avec le Zf, dans des conditions variées, du reportage au portrait en passant par les ambiances nocturnes. Voici les différences concrètes que j'ai constatées, et ce que cela implique pour vous selon que vous privilégiez l'action, la vidéo, le travail en faible lumière ou une pratique plus contemplative et posée.

En résumé : Le [Nikon Z6III](#) et le [Nikon Zf](#) sont deux hybrides plein format 24,5 Mp de même génération, mais avec des choix techniques différents : le Z6III utilise un capteur partiellement empilé orienté performance, alors que le Zf s'appuie sur un capteur classique et mise davantage sur le design rétro, les commandes dédiées et le plaisir de prise de vue.

En pratique, le Z6III s'adresse aux photographes et vidéastes qui cherchent un boîtier polyvalent, rapide et évolutif, tandis que le Zf convient mieux à une pratique plus posée (portrait, rue, paysage, nature, voyage) où l'expérience d'utilisation compte autant que la fiche technique.

Note : mon [test du Nikon Z6III est disponible ici](#). Mon [test du Nikon Zf est disponible ici](#).

NIKON Z6III	NIKON Zf
Le Nikon Z6III chez La Boutique Photo Nikon	Le Nikon Zf chez La Boutique Photo Nikon
Le Nikon Z6III chez MN Photo Vidéo	Le Nikon Zf chez MN Photo Vidéo

Différences techniques principales entre le Nikon Z6III et le Nikon Zf

Avant de décortiquer les fiches techniques, il faut poser le décor : si vous photographiez depuis longtemps, que vous avez déjà vos habitudes avec les objectifs NIKKOR Z, ou que vous venez du reflex avec une pratique bien ancrée, vos critères ne sont pas ceux d'un débutant, d'un créateur de contenu ou d'un vlogueur. Ce comparatif doit donc se lire comme une discussion entre passionnés, appareil en bandoulière, à chercher ce qui compte vraiment une fois sur le terrain : le plaisir d'usage, la réactivité, la précision... et aucun compromis qui n'en vaut pas la peine.

Photographe, je m'intéresse plus aux usages possibles des boîtiers qu'aux détails sur les murs de briques. J'aborde ici des critères techniques sans oublier de les relier aux usages terrain, pour vous donner un avis d'utilisateur au quotidien.

Comparatif Nikon Z6III vs Nikon Z6II : différences clés à connaître

La vraie différence entre le Nikon Z6III et le Nikon Zf vient du capteur - bien qu'ils partagent tous les deux un 24 Mp de dernière génération - mais pas du processeur et de tout ce qu'il autorise. Le processeur Expeed 7, qui équipe le Z6III comme le Zf, ouvre la porte à toutes les fonctions avancées de la génération actuelle : pré-déclenchement, pixel shifting haute résolution, cadence élevée avec un buffer plus profond, et une maîtrise plus fine du rolling shutter ([en savoir plus sur l'Expeed 7](#)).



Nikon Z 6III

Le capteur partiellement empilé du Z6III n'est pas qu'un détail technique. Il permet d'accélérer la lecture des données sans atteindre les coûts d'un capteur totalement empilé comme ceux des Z8 ou Z9

Dans la pratique, le capteur du Z6III réduit le rolling shutter et autorise des

cadences plus élevées sans saturer le processeur. Il s'avère également plus rapide en vidéo. C'est un compromis intelligent : vous gagnez en fluidité, en précision et en stabilité d'image, tout en conservant une très bonne qualité de rendu aux sensibilités usuelles.

En vidéo, l'écart est encore plus visible. Le Z6III délivre les formats, définitions et cadences attendus par les vidéastes exigeants, avec des profils avancés et une meilleure gestion thermique. Le Zf reste crédible, mais il n'a clairement pas été pensé pour un usage vidéo intensif.

Le viseur reflète aussi cette différence de positionnement. Celui du Z6III affiche 5,76 millions de points avec une dynamique et une luminosité supérieures, ce qui rend le suivi de l'action et le travail en faible lumière nettement plus confortables. Celui du Zf, moins défini, joue davantage la carte du charme et de la simplicité, dans l'esprit d'un boîtier rétro.

Le Nikon Z6III a un positionnement affirmé « photo / vidéo pro » tandis que le Zf se positionne sur le créneau « photo plaisir ».



Nikon Z6III



Nikon Zf

Différences techniques principales entre le Nikon Z6III et le Nikon Zf

Caractéristique	Nikon Z6III	Nikon Zf	Impact terrain (ce que ça change vraiment)
Monture	Nikon Z	Nikon Z	Même compatibilité avec tous les objectifs NIKKOR Z et les optiques F via FTZ.
Format du capteur	Plein format FX 35,9×23,9 mm	Plein format FX 35,9×23,9 mm	Pas de différence : rendu, profondeur de champ et qualité globale identiques.
Pixels effectifs	24 Mp	24 Mp	Aucune différence : même définition.
Type de capteur	Capteur partiellement empilé (stacked)	CMOS classique	Z6III plus réactif, rolling shutter réduit, AF légèrement plus rapide en conditions difficiles.

Caractéristique	Nikon Z6III	Nikon Zf	Impact terrain (ce que ça change vraiment)
Processeur	EXPEED 7	EXPEED 7	Même génération de processeur, mais optimisation différente : Z6III plus orienté performance pure en photo et vidéo ; Zf plus orienté confort et photo « plaisir ».
Rafale	20 i/s (jusqu'à 60 i/s en JPEG crop)	14 i/s	Z6III plus adapté au sport, animalier, action. Le Zf reste suffisant pour reportage et photo quotidienne.
Mémoire tampon	Très profonde	Plus réactive que Z6II mais moins que Z6III	Les longues rafales saturent beaucoup moins vite sur le Z6III.

Caractéristique	Nikon Z6III	Nikon Zf	Impact terrain (ce que ça change vraiment)
Viseur électronique	5,76 M points	3,69 M points	Z6III nettement plus confortable : meilleure dynamique, moins de fatigue visuelle, meilleur suivi des sujets.
Écran arrière	3,2'' orientable 4 axes	3,2'' orientable 4 axes	Identique.
Écran supérieur	Affichage des données de prise de vue, autonomie	Afficheur minimaliste	L'écran du Z6III est lisible et complet ; celui du Zf est trop minimaliste pour être utile.
Sensibilité ISO native	100-64 000 (50-204 800 étendu)	100-64 000 (50-204 800 étendu)	Montée ISO très proche ; le traitement de bruit est similaire, RAW rapides à exploiter.

Caractéristique	Nikon Z6III	Nikon Zf	Impact terrain (ce que ça change vraiment)
Stabilisation capteur IBIS	Jusqu'à 8 stops (selon optique)	Jusqu'à 8 stops (selon optique)	Équivalent : tous deux très efficaces en basse lumière et vidéo à main levée.
Autofocus - Détection	Détection Z8/Z9 : humains, animaux, véhicules	Détection Z8/Z9 : humains, animaux, véhicules	Performances très proches ; Z6III plus incisif en vidéo grâce au capteur plus rapide.
Autofocus - Sensibilité	Jusqu'à -10 EV	Jusqu'à -10 EV	Identique.
Vidéo - Définition	6K/60p RAW, 4K 120p	4K jusqu'à 60p	Gros avantage Z6III si vous faites de la vidéo avancée. Le Zf convient pour un usage vidéo simple.
Vidéo - Formats	N-RAW, ProRes RAW interne	H.264 / H.265 10 bits interne	Z6III bien plus complet pour production exigeante ; Zf suffisant pour création de contenus plus légers.

Caractéristique	Nikon Z6III	Nikon Zf	Impact terrain (ce que ça change vraiment)
Vidéo RAW	Oui (interne N-RAW / ProRes RAW)	Non	Avantage net Z6III pour les vidéastes.
Obturbateur électronique	Oui (rolling shutter réduit)	Oui	Z6III moins sujet aux déformations sur sujets rapides.
Obturbateur mécanique	Oui	Oui	Identique.
Stabilisation vidéo e-VR	e-VR améliorée	e-VR améliorée	Identique : bonne stabilisation à main levée.
Stockage	1× CFexpress/XQD + 1× SD UHS-II	2× SD (UHS-II + UHS-I)	Z6III plus adapté rafale/vidéo 6K ; Zf plus économique et simple en cartes SD.
Batterie	EN-EL15c	EN-EL15c	Identique. Recharge USB sur les deux.
Autonomie CIPA	environ 400 vues	environ 380 vues	Très proche ; légère avance Z6III.

Caractéristique	Nikon Z6III	Nikon Zf	Impact terrain (ce que ça change vraiment)
Connectique	HDMI type A (pleine taille)	HDMI type D	Avantage Z6III pour les setups vidéo pro.
Poids	760 g	710 g	Zf plus léger mais moins "sportif" en prise en main ; Z6III plus stable avec gros objectifs.
Résistance climatique	Protection tous temps renforcée	Protection tous temps renforcée	Tous deux correctement protégés ; Z6III un peu plus robuste dans l'ensemble.
Année de sortie	2024	2023	1 an d'écart mais philosophie très différente : Z6III = performance ; Zf = plaisir d'usage.

Exemple terrain : lors d'un weekend de reportage, dont les soirées (éclairage faible, mouvement constant, scènes lumineuses), j'ai utilisé mon Z6III avec un NIKKOR Z 24-120 mm

f/4 S.

Le Z6III est arrivé à ses limites vers ISO 10 000, l'AF ne montrant aucun signe de ralentissement en soirée et de nuit. Le boîtier a résisté à l'orage (mieux que moi) sans qu'aucune trace de condensation n'apparaisse.

Avec le Zf, les performances AF sont là mais la prise en main et l'ergonomie sont moins pertinentes en conditions reportage. Le Zf manque d'une poignée, ses contrôles par molette sont très agréables, mais la dualité molettes/touches finit par perturber l'utilisateur – pour les contextes (et les photographes) exigeants, le Z6III est plus à l'aise.

NIKON Z6III	NIKON Zf
Le Nikon Z6III chez La Boutique Photo Nikon	Le Nikon Zf chez La Boutique Photo Nikon
Le Nikon Z6III chez MN Photo Vidéo	Le Nikon Zf chez MN Photo Vidéo

Vidéo : que vaut le Nikon Z6III face au Zf ?



nikonpassion.com

En vidéo, le Nikon Z6III creuse nettement l'écart avec le Zf. Le Zf reste un très bon boîtier pour filmer au quotidien, produire une belle 4K 60p, faire du reportage léger ou du vlog occasionnel. Mais dès que vous voulez aller plus loin, le Z6III joue dans une autre catégorie.

Le Nikon Z6III enregistre en interne jusqu'en 6K 60p en N-RAW 12 bits, propose du ProRes Raw HQ, de la 4K 120p (avec un crop léger) ou encore de la 5,4K en ProRes 4:2:2 HQ : de quoi couvrir des usages avancés sans accessoire externe.

Les ralentis montent jusqu'à 240 fps en Full HD avec un crop minimal, et la stabilisation combinée (mécanique + électronique) permet de recadrer proprement dans un flux 6K sans perte visible.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



NIKKOR Z 28-135 mm f4 PZ, le zoom motorisé plein format pour les vidéastes

Le Z6III n'est pas seulement plus complet, il est aussi plus robuste en tournage : **deux heures en 4K 60p** sans surchauffe, une meilleure tenue en longues séances, et la possibilité de synchroniser plusieurs caméras via l'Atomos UltraSync Blue, très pratique en production multi-caméras.

Le Zf, lui, se concentre sur la simplicité : autofocus vidéo moderne, 10 bits interne, écran orientable. C'est largement suffisant si la vidéo reste un complément. Mais si vous voulez un boîtier pensé pour la vidéo sérieuse, exigeante, capable d'accompagner une montée en gamme sans changer de matériel, le Z6III s'impose clairement.

Les Nikon Z6III et Zf sont-ils compatibles avec les objectifs Nikon F ?

Oui, de la même façon que tous les Nikon Z plein format, le Nikon Z6III et le Nikon Zf sont compatibles avec les objectifs Nikon NIKKOR F AF-S et AF-P pour reflex (ou autres marques compatibles) via l'adaptateur FTZ I ou II.

Cela vous permet de continuer à utiliser vos objectifs NIKKOR F tout en bénéficiant des fonctionnalités modernes des Z6III et Zf, comme la stabilisation d'image intégrée et l'autofocus performant.

Quelle est l'autonomie de la batterie du Nikon Z6III et du Nikon Zf ?

Sur l'autonomie, les deux boîtiers jouent dans la même catégorie : ils utilisent tous deux la batterie EN-EL15c et profitent d'une gestion d'énergie plus moderne que celle de la génération précédente (Z6II/Z7II). Les chiffres CIPA (peu adaptés aux hybrides) les distinguent à peine, avec environ 400 vues annoncées pour le Z6III et 380 pour le Zf, mais ces valeurs théoriques ne reflètent pas la réalité du terrain.

En pratique, je tourne autour de 700 photos par charge sur l'un comme sur l'autre, et je dépasse régulièrement les 900 photos dès que j'économise l'écran arrière, par exemple en spectacle ou en sortie urbaine.

La différence se joue plutôt dans l'usage : le Z6III, un peu plus orienté action et rafales longues, tient légèrement mieux la charge dans ces conditions soutenues, en raison de son capteur, là où le Zf reste très stable dans une pratique plus posée. En pratique la différence est toutefois négligeable. Dans les deux cas, la recharge USB-C simplifie beaucoup les déplacements, et vous pouvez alimenter le boîtier en continu via une batterie externe si nécessaire.



Nikon Zf

Photo de sport : Nikon Z6III ou Nikon Zf ?

Pour la photo de sport, le Nikon Z6III prend clairement l'avantage, mais le Zf n'est pas complètement hors-jeu si votre pratique reste occasionnelle.

Le Z6III dispose d'une rafale plus rapide, jusqu'à 20 i/s (contre 14 i/s pour le Zf), ce qui fait une vraie différence lorsqu'il faut capter l'instant précis d'un geste sportif. Son autofocus, hérité des Z8/Z9, suit les sujets rapides avec plus de constance, surtout en faible lumière ou sur des trajectoires imprévisibles. Le Zf fait toutefois aussi bien.

Ajoutez au Z6III son capteur partiellement empilé, qui réduit le blackout en mode rafale et facilite le suivi du sujet, et vous obtenez un boîtier bien plus à l'aise dès que l'action s'accélère.

Le Nikon Zf reste capable, mais il s'adresse davantage aux photographes qui veulent couvrir une épreuve de temps en temps, sans chercher les performances maximales. Sa prise en main et l'équilibre général avec un long téléobjectif ne sont pas aussi bons qu'avec le Z6III. **Pour un usage régulier ou exigeant en sport, la supériorité du Z6III est nette.**

Construction et prise en main : ce qui change vraiment

Le Nikon Z6III profite d'une construction robuste en alliage de magnésium, avec

une protection tous temps renforcée et un ensemble de joints toriques censés améliorer encore l'étanchéité par rapport aux générations précédentes. Je ne démonte pas mes boîtiers pour vérifier ce niveau de renfort, mais je sais que je peux utiliser le Z6III sous la pluie sans hésiter, exactement comme le Zf.



Nikon Z 6III : protection étanchéité par joints toriques

La différence se joue plutôt sur la sensation en main : le Z6III offre une prise plus franche, plus stable avec les objectifs lourds, là où le Zf privilégie l'esthétique et une ergonomie plus compacte. Dans les faits, l'avantage reste discret, mais il penche tout de même du côté du Z6III pour une utilisation intensive ou longue durée.

Prix et positionnement : comment choisir entre Nikon Z6III et Zf

Si vous hésitez encore avec tout ce que je vous ai dit avant, voici des éléments complémentaires. Le Nikon Z6III et le Nikon Zf n'occupent pas la même place dans la gamme, et c'est ce qui rend le choix intéressant.

Le **Nikon Z6III** se situe autour de 2 500 à 2 800 euros en boîtier nu, clairement positionné comme un hybride plein format polyvalent et moderne, pensé pour ceux qui veulent un outil capable de tout couvrir : action, vidéo avancée, reportage, faible lumière. À ce tarif, il représente le cœur de gamme "performance" chez Nikon, et le zoom de reportage [NIKKOR Z 24-120 mm f/4 S](#) lui convient à merveille.

Le **Nikon Zf**, lui, joue sur une autre corde. Souvent moins cher d'environ 200 euros, il s'adresse autant au photographe attiré par son look rétro qu'à celui qui apprécie un boîtier simple, inspirant, très efficace en photo pure mais moins orienté vers la vidéo et la performance brute. Le rapport qualité-prix du Zf est excellent si votre priorité reste le plaisir de prise de vue, les scènes urbaines, le portrait ou la street photo.

En résumé : si vous cherchez un boîtier complet, rapide, évolutif et prêt à tout, le Z6III justifie pleinement son tarif supérieur.

Si vous privilégiez l'expérience, l'esthétique et une pratique plus contemplative sans sacrifier la qualité d'image, le Zf est une option plus abordable et tout aussi séduisante.

NIKON Z6III	NIKON Zf
Le Nikon Z6III chez La Boutique Photo Nikon	Le Nikon Zf chez La Boutique Photo Nikon
Le Nikon Z6III chez MN Photo Vidéo	Le Nikon Zf chez MN Photo Vidéo

FAQ : vos questions sur les Nikon Z6III vs Nikon Zf

Les Z6III et Zf sont-ils compatibles avec mes anciens objectifs NIKKOR F ?

Oui via l'adaptateur FTZ I/II : vous pouvez continuer à utiliser vos optiques AF-S ou AF-P, tout en bénéficiant de l'AF et de la stabilisation du Z6III comme du Zf. Cependant, n'oubliez pas que certaines fonctionnalités (comme le pré-déclenchement) peuvent dépendre de l'optique utilisée.

Puis-je utiliser le Zf pour la vidéo ?

Oui, si vos besoins sont simples : interviews, scènes fixes, clips courts en 4K-30/60. Le Z6II n'offre pas la 6K, pas les ralentis 120p et pas les codecs avancés du Z6III, mais il reste pleinement utilisable pour des vidéos propres et faciles à monter.

Puis-je utiliser le Z6III pour le Vlog ou la création de contenu ?

Absolument : il offre le profil N-RAW, ProRes 4:2:2 HQ, et grâce à la stabilisation combinée (boîtier + optique), il s'impose comme une option sérieuse pour les créateurs et les passionnés de mobilité.

Le Nikon Zf convient-il au vlog ou à la création de contenu ?

Techniquement, oui. Son écran orientable sur rotule, son autofocus plus moderne et son enregistrement interne 10 bits en font un boîtier plus confortable et plus polyvalent que le Z6II pour la création de contenu occasionnelle.

Sur le plan pratique, par contre, je lui préfère le Nikon Z50II pour le vlog et la création de contenu, l'APS-C Nikon est plus adapté.

Quel boîtier choisir si je viens d'un reflex comme le D750 ou le D610 ?

Le **Nikon Z6III** est le choix le plus naturel : il vous offre un vrai saut technologique en photo ET en vidéo. Son capteur réduit le rolling shutter et autorise des cadences plus élevées sans saturer le processeur. Il est plus rapide et

complet en vidéo.

Le **Nikon Zf** reste une option très cohérente si votre pratique est plus posée : portrait, ville, paysage, photo plaisir. Il propose la même qualité d'image, un autofocus moderne et une ergonomie plus intuitive, mais il n'a pas la polyvalence brute du Z6III.

Le Nikon Z6III est-il une bonne alternative au Z8 ?

Oui, pour les photographes qui veulent une partie des performances du Nikon Z8 dans un boîtier plus compact et moins coûteux, le Z6III est une alternative crédible et bien moins onéreuse.

Le Nikon Zf est-il une alternative crédible au Z6III ?

Pour la photo du quotidien, le reportage léger et la basse lumière, oui. Son autofocus reprend l'ADN des Z6III/Z8/Z9 et il offre une stabilisation très efficace. En revanche, il ne remplace pas un Z6III pour la photo d'action intensive, la robustesse extrême ou la vidéo avancée.

Les Nikon Z6III et Zf sont-ils compatibles avec Lightroom, Luminar NEO et Capture One ?

Oui, les dernières versions de Lightroom Classic, Luminar NEO et Capture One prennent en charge les fichiers RAW du Nikon Z6III comme du Nikon Zf. Lightroom Classic et les logiciels Adobe sont de plus compatibles avec le format



nikonpassion.com

RAW HE (Haute Efficacité) des deux boîtiers, de même que le logiciel Nikon NX Studio (gratuit).

Faut-il attendre des versions futures ?

Le Nikon Z6III est encore très récent, il ne sera donc pas remplacé avant un bon moment. Le Zf, lui, pourrait théoriquement connaître un successeur — un éventuel Nikon Zf2 — mais rien n'est confirmé, aucune date n'est connue, et ce n'est absolument pas garanti.

Si votre pratique est bien couverte par les performances actuelles du Zf, vous pouvez attendre... mais sans certitude que quelque chose arrive.

Note : pour savoir quel objectif Nikon choisir pour le Nikon Z6III, découvrez [le guide complet pour choisir un objectif NIKKOR Z adapté à votre hybride Nikon](#).

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



[Nikon Zf Silver](#) : la nouvelle version argentée du Nikon Zf

À retenir pour votre usage

Si votre pratique est tournée vers le **paysage**, le **voyage** ou la **photo urbaine** et **nature**, le Nikon Zf suffit largement. Sa dynamique est bonne, sa stabilisation efficace, et son ergonomie rétro apporte un vrai plaisir d'usage pour qui aime prendre le temps. Vous n'avez pas forcément besoin de rafales rapides dans ces contextes, et le Zf offre tout ce qu'il faut pour revenir avec de belles images sans

vous surcharger.

En revanche, si vous travaillez souvent tôt le matin, tard le soir ou sans trépied, le Z6III devient plus pertinent. Le viseur est plus confortable en basse lumière. C'est une différence qui ne saute pas aux yeux sur la fiche technique (et c'est très personnel, je porte des lunettes) mais qui change votre expérience du terrain : la scène est plus lisible et les réactions de l'autofocus plus visibles.

Si vous êtes **photographe de mariage** ou que vous couvrez régulièrement des **scènes exigeantes**, le capteur fait toute la différence. Le Zf est très bon, mais le Z6III est plus constant dans les salles sombres, sur les mouvements rapides ou dans les moments imprévisibles. Je trouve les RAW du Z6III plus simples et rapides à traiter en post-traitement (dans Lightroom Classic). Le Zf reste capable, mais demande plus d'attention dans les situations limites.

Si vous avez déjà un Nikon Z5 ou un Z6/Z6II, le choix dépend de votre niveau d'exigence. Le Zf vous offre une transition douce, dans la continuité, sans bouleverser vos habitudes. Le Z6III, lui, vous fait passer à une génération clairement plus moderne : viseur plus agréable, réactivité plus élevée, vidéo pro. Ce sont des améliorations qui comptent lorsqu'on connaît déjà ses besoins et qu'on veut un boîtier qui ne vous ralentit plus.

Si vous venez d'un reflex comme le D750 ou le D610, le Zf vous donnera un point d'entrée confortable dans l'hybride avec une vraie cohérence dans l'usage photo. Le Z6III, lui, change franchement la sensation : il réagit plus vite, sa visée est plus confortable, sa tenue en main renforce la confiance au moment de déclencher. C'est le type de gain que l'on ressent immédiatement en pratique.

Enfin, si vous filmez régulièrement vos voyages, vos sorties ou vos performances, le Z6III s'impose nettement. La 6K, la 4K 120p, la stabilisation plus efficace et les profils avancés apportent un rendu propre et flexible sans accessoire externe. Le Zf est très correct pour une vidéo simple, mais atteint vite ses limites dès que vous demandez plus de souplesse ou de marge en post-production.

Conclusion : Nikon Z6III vs Zf, lequel choisir ?

Le Nikon Z6III et le Nikon Zf n'ont pas la même philosophie, et c'est précisément ce qui rend le choix intéressant.

Le **Nikon Z6III** est le boîtier pro et polyvalent par excellence, rapide, réactif, pensé pour couvrir toutes les pratiques : sport, action, mariage, faible lumière,

vidéo avancée. C'est un outil moderne, complet, évolutif, conçu pour celles et ceux qui ne veulent aucun compromis sur les performances.

Le **Nikon Zf**, lui, joue la carte du plaisir de prise de vue. Il offre la même qualité d'image, un autofocus moderne, une stabilisation très efficace et une ergonomie qui donne envie de sortir photographier. Il brille en portrait, en ville, en reportage tranquille, en photo créative. Mais il n'a pas l'ambition technologique du Z6III.

En résumé : si vous voulez un boîtier conçu pour évoluer avec vous, capable de tout faire et de tout encaisser, le Z6III s'impose sans ambiguïté. Si vous voulez un appareil inspirant, orienté photo pure, qui privilégie la sensation et la simplicité, le Zf est un choix profondément cohérent.

Dans tous les cas, vous ne vous trompez pas : il s'agit simplement de choisir le boîtier qui correspond le mieux à votre façon de photographier.

NIKON Z6III	NIKON Zf
<u>Le Nikon Z6III chez La Boutique Photo Nikon</u>	<u>Le Nikon Zf chez La Boutique Photo Nikon</u>
<u>Le Nikon Z6III chez MN Photo Vidéo</u>	<u>Le Nikon Zf chez MN Photo Vidéo</u>

Histoire Nikon | Épisode 9 : Nikon et le 7e art

Cet article fait partie de la série documentaire en 11 épisodes consacrée à l'histoire de Nikon. Thierry Ravassod explore un territoire souvent méconnu même des passionnés : celui du Nikon invisible, celui des studios, des plateaux, des maquettes miniatures et des caméras de cinéma.

Depuis l'après-guerre, Nikon a façonné une part de l'histoire du 7e art en fournissant optiques, caméras et innovations qui ont servi aussi bien les télévisions japonaises que les plus grands réalisateurs américains.

□ Retrouvez la présentation complète et le sommaire des épisodes sur la [page dédiée à l'histoire de Nikon](#).

□ Lisez les épisodes précédents :



- Épisode 1 - [Nippon Kogaku et le Baron Iwasaki \(1917-1945\)](#)
- Épisode 2 - [Les télémétriques Nikon S et SP \(1945-1960\)](#)
- Épisode 3 - [le Nikon F \(1959\)](#)
- Épisode 4 - [les objectifs mythiques Nikon NIKKOR mythiques](#)
- Épisode 5 - [les Nikonos](#)
- Épisode 6 - [Le Nikon F2](#)
- Épisode 7 - [Le Nikon F3](#)
- Épisode 8 - [Les Nikon F4, F5 et F6](#)

Des optiques NIKKOR au service du cinéma

Dès les années 1950, Nikon produit des optiques destinées au cinéma et à la télévision japonaise. Monture C, focales grand-angle, objectifs spécialisés pour l'image animée : la marque devient rapidement un acteur technique majeur dans une industrie en plein essor.

Certaines focales deviennent mythiques — 19 mm, 38 mm, 50-100 mm — utilisées sur des caméras professionnelles comme sur des modèles grand public.

Le Super 8 et les caméras Nikon

Avec l'explosion du cinéma amateur, Nikon se lance dans les caméras Super 8. Les Nikkorex, puis les modèles R8 et R10, s'imposent par leur qualité optique et leur ergonomie intuitive.

La Nikon R10, dotée d'un zoom 7-70 mm f/1,4, est encore aujourd'hui recherchée pour ses performances et sa fiabilité.

Nikon fabrique même une caméra vidéo : la très rare Nikon S100, première et seule caméra vidéo 100 % Nikon, équipée d'un zoom 11-69 mm f/1,2.

Nikon à Hollywood : Star Wars, Spielberg, Lucas

L'histoire devient légendaire lorsque Nikon fait son entrée sur les plateaux américains :

En 1977, George Lucas utilise des optiques Nikon sur ses caméras Arriflex pour filmer les maquettes de **Star Wars**.

Le 28 mm à décentrement, le 15 mm orthoscopique et le **NIKKOR-UD 20 mm f/3,5** deviennent des outils essentiels pour donner l'illusion de vaisseaux gigantesques.

Steven Spielberg, dans **Indiana Jones et le Temple maudit**, tourne la célèbre scène des wagonnets avec un Nikon F3 monté sur un rig spécial.

Plus tard, dans **Danse avec les loups**, Kevin Costner utilise le légendaire **NIKKOR 300 mm f/2** pour capturer la scène de la chasse aux bisons.

Ces contributions, souvent invisibles pour le grand public, témoignent de l'ingéniosité et de la fiabilité des optiques Nikkor.

Du Super 16 à la télévision japonaise : un héritage unique

Nikon produit également des optiques destinées à la télévision japonaise, souvent

fabriquées à l'unité, d'une rareté extrême aujourd'hui. Ces objectifs professionnels sont devenus des pièces mythiques, jalousement conservées par les collectionneurs.

Nikon, MRMC et RED : une influence qui continue

L'histoire ne s'arrête pas au cinéma argentique. Nikon est aujourd'hui présent dans l'industrie du cinéma grâce à deux acquisitions majeures :

- **MRMC** (Mark Roberts Motion Control) : leader mondial du robot de tournage

- **RED Digital Cinema** : acquis [par Nikon en 2024](#)

Ces deux acteurs majeurs équipent Hollywood, Netflix ou HBO et prolongent l'héritage cinématographique de Nikon avec des technologies de pointe.

Thierry Ravassod, témoin d'un pan méconnu de l'histoire Nikon

Dans cet épisode, **Thierry Ravassod** dévoile des optiques, des caméras et des pièces rares issues de son [musée Nikon](#). Son expertise éclaire une période exceptionnelle où innovation optique et créativité cinématographique se croisent.

FAQ : Nikon et le cinéma

Quelle optique Nikon a été utilisée dans Star Wars ?

George Lucas a notamment utilisé le 28 mm à décentrement, le 15 mm et le NIKKOR-UD 20 mm f/3,5 sur des caméras Arriflex pour filmer les maquettes.

Quel objectif Nikon Spielberg a-t-il utilisé ?

Pour **Danse avec les loups**, Spielberg a eu recours au NIKKOR 300 mm f/2 modifié en monture cinéma.

Nikon a-t-il fabriqué des caméras Super 8 ?



nikonpassion.com

Oui : les Nikkorex, R8 et R10 sont parmi les plus populaires, connues pour leur optique très performante.

Nikon a-t-il fabriqué une caméra vidéo ?

Oui, la Nikon S100, une caméra vidéo entièrement conçue par Nikon.

Quelle est la place de RED dans l'histoire Nikon ?

Depuis son rachat en 2024, RED fait partie du groupe Nikon, renforçant la présence de la marque dans le cinéma numérique moderne.

Les optiques cinéma Nikon existent-elles toujours ?

Les anciennes optiques cinéma sont très rares, mais Nikon développe aujourd'hui des [optiques Z](#) adaptées à la vidéo professionnelle.

Pour aller plus loin

- Retrouvez la page complète de [la série Histoire Nikon](#)
- Lisez l'épisode précédent : [Les Nikon F4, F5 et F6, les derniers géants de l'argentique](#)
- Lisez l'épisode suivant : [L'aventure spatiale Nikon](#)

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Photographier chiens et chats : comment maîtriser vraiment l'art du portrait animalier

Photographier votre chien ou votre chat vous semble simple... jusqu'au moment où vous déclenchez. L'animal remue, l'autofocus hésite, le cadrage est aléatoire. Vous voulez enfin comprendre pourquoi vos images ne ressemblent jamais à ce que vous aviez en tête ? Le livre de **Natacha Brunet**, photographe animalière, peut vraiment vous aider.

Résumé rapide : « Photographier chiens et chats, l'art de la photographie animalière » est un guide pratique pour apprendre à photographier chiens et chats, attirer leur attention, soigner le cadrage, la composition et le post-traitement, et créer des images pertinentes et expressives.

[📖 Découvrez ce livre chez Amazon](#)

Photographier chiens et chats, le vrai défi n'est pas celui que vous croyez

Natacha Brunet pratique « le portrait canin, félin ou équin ». Elle a écrit ce livre pour vous montrer comment photographier votre chien ou votre chat dans des conditions réelles, pas idéales.

Elle vous explique aussi comment capter son attention, ce qui est plus subtil qu'il n'y paraît. Nos animaux sont attendrissants, mais rarement coopératifs. Ils changent de pose, tournent la tête au moment où vous déclenchez, repartent d'un coup quand vous pensiez avoir "la" photo. Même avec un autofocus moderne, les suivre reste un défi. Et vous ne pouvez rien leur imposer, c'est frustrant.

C'est là que commence votre travail de [photographe animalier](#).

Vous voyez ce qui se passe quand le sujet bouge ?

Cadrer et composer une photo de chien ou de chat devient plus complexe dès que l'animal remue. Et il remue souvent. Comment ajuster le cadre, gérer l'arrière-plan ou construire une image cohérente quand rien ne reste en place plus de deux secondes ?

Avec les chats, c'est parfois plus simple. Ils bougent moins, se laissent approcher. Avec les chiens, c'est une autre histoire. Plus joueurs, plus vifs, ils imposent de réagir plus vite.

Natacha Brunet vous montre comment adapter votre position, votre distance et votre cadrage selon la morphologie du sujet. Vous n'allez pas cadrer un dogue comme vous cadreriez un teckel : l'exemple est simple, mais très révélateur.

L'erreur que tous les propriétaires commettent

Lorsqu'il s'agit de votre chien ou de votre chat, vous pensez souvent à lui imposer une attitude, à le faire poser "comme vous l'imaginez". Mauvaise idée : c'est l'arrière-plan qui crée l'ambiance, et vous l'oubliez souvent.



nikonpassion.com

Même erreur avec la composition : vous voulez tout mettre dans le cadre. Résultat : l'essentiel disparaît.

Natacha Brunet adopte une approche que je partage complètement : moins, c'est mieux.

Les conseils qu'elle donne sont simples, accessibles, et surtout applicables immédiatement, quel que soit votre niveau.

Regardez ces pages : la preuve en images

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Photographier chiens et chats : comment maîtriser vraiment l'art du portrait animalier

J'ai apprécié de voir de nombreuses photos dans ce guide. Elles donnent des idées de cadrages, illustrent les conseils et montrent la progression du travail.

Surtout, j'ai aimé la douceur des images de Natacha. Rien de flashy, rien

d'artificiel. On n'est pas sur Instagram.

À la prise de vue comme au post-traitement, elle précise les étapes, explique ses choix, et le résultat est visible au premier coup d'œil.

La colorimétrie met en valeur l'animal et le décor, dans un style cohérent, délicat et très maîtrisé. Jetez un œil aux pages 86 à 90 : c'est là que tout se joue.

Ce n'est pas un livre d'art, mais un vrai guide pratique. Et c'est ce qui en fait sa force.

[📄 Découvrez ce livre chez Amazon](#)

Ce que vous allez trouver dans le livre

Le livre suit une progression logique : préparation, prise de vue, gestion du comportement, composition et post-traitement. Voici la structure complète :

1- Préparer une séance photo réussie

Des séances qu'on n'improvise pas • Connaître son modèle animal • Choisir le lieu idéal pour une photo réussie

2- Choisir son matériel et ses accessoires

L'appareil photo • Les objectifs • Les accessoires pour le photographe • Les accessoires pour l'animal

3- Comprendre et capter l'attention de l'animal

Comprendre les expressions animales • Quelques astuces pour capter l'attention
• S'adapter au comportement • Collaborer avec le propriétaire

4- Les réglages spécifiques de l'animalier

Les modes de prise de vue adaptés • Gérer l'autofocus en mouvement • Adapter l'exposition au pelage et au décor

5- Composer des images impactantes

Les poses pour l'animal • Adapter la composition aux sujets à quatre pattes • Exploiter les couleurs • Maîtriser la lumière

6- Photographier en situation difficile

Gérer les animaux compliqués • Photographier plusieurs animaux • Inclure les humains • Réussir les photos d'action

7- L'art du post-traitement

Organiser et préparer ses images • Développer ses photos • Affiner les détails • Développer son style • Adapter ses images à leur destination

À qui s'adresse le livre « Photographier chiens et chats » ?

À vous, si vous aimez la photo et votre animal, et que vous voulez simplement obtenir de meilleures images, sans complication inutile.

Aux débutants, qui veulent comprendre les bases et éviter les erreurs classiques.

Aux photographes confirmés ou professionnels, qui souhaitent explorer un domaine qu'ils connaissent encore peu.



nikonpassion.com

Si vous regardez bien, ce livre ne vous apprend pas seulement à faire poser votre chien ou votre chat dans un décor bien pensé. Il vous montre surtout comment voir votre animal comme un véritable sujet photographique, et non comme un simple compagnon. C'est là que tout change. Et c'est peut-être pour cela que ce guide, sous ses airs pratiques, vous fait franchir un cap que vous ne pensiez pas atteindre.

Infos pratiques

- Éditeur : EYROLLES

- Langue : Français

- Nombre de pages de l'édition imprimée : 150 pages

- Dimensions : 15.1 x 1 x 21 cm

[📄 Découvrez ce livre chez Amazon](#)

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés